



NOS BIBLES MODERNES FALSIFIEES

La guerre des deux sources

BRUNO SOURIS

“Or je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce Livre, que si quelqu’un ajoute à ces choses, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce Livre. Et si quelqu’un retranche quelque chose des paroles du Livre de cette prophétie, Dieu lui enlèvera la part qu’il a dans le Livre de vie, dans la sainte Cité, et dans les choses qui sont écrites dans ce Livre.”

Apoc 18 : 22

TABLE DES MATIÈRES

Table des matières	iii
Avertissement	v
Avant-propos	vi
Introduction	vii
I Le blé et l'ivraie	1
1 Les deux sources	2
1 Un peu d'histoire	3
II On reconnaît un arbre à son fruit	5
2 Les arbres et leurs fruits	6
1 Les défenseurs du texte inspiré	6
1.1 Érasme de Rotterdam	6
1.2 John william Burgon	8
2 Les antichrists	9
2.1 Tischendorf, Westcott et Hort	9
3 Mieux qu'une grande explication	11
4 Les différentes publications de la version Segond	14
5 Qui était Louis segond ?	14
III Les racines de l'hérésie	16
3 Les deux doctrines	17
1 Les fables du menteur	17
IV La nuit est bien avancée	20
4 Les Jésuites, un voile sur l'Écriture	21
1 Les 95 thèses de Luther	21
2 La contre-réforme catholique	21
3 Les jésuites, des agents au service de Sa Papauté	22

4	Le concile de Trente	26
5	Les protestants ne protestent plus !	28
1	L'émergence des sociétés bibliques	28
1.1	La dérive de l'œcuménisme	29
2	Une version new-âge, la NBS	31
2.1	L'Alliance Biblique Universelle	31
2.2	L'introduction de la version Segond	32
2.3	La traduction apostate de la NBS	34
2.4	Principes de traduction	34
2.5	La thèse évolutionniste défendue dans la NBS !	36
2.6	Mais où sont passés les mots clés de la révélation ?	37
2.6.1	Où est l'enfer ?	37
2.6.2	Jésus ressuscité ou réveillé ?	37
2.6.3	Et la repentance ?	41
2.6.4	Évangile ou bonne nouvelle ?	41
6	L'inspiration et la préservation des Écritures	44
1	L'inspiration plénière et verbale du Texte	44
1.1	L'inspiration plénière	44
1.2	L'inspiration verbale	45
2	La préservation des Écritures	45
V	Le jour se lève	48
7	Conclusion	50
	50
	Excursus	51
1	Les livres apocryphes	51
1.1	L'Ancien Testament	51
1.2	Le Nouveau Testament	53
2	L'hypothèse documentaire	56
	Références bibliographiques	57
	Table des figures	59
	Liste des tableaux	60

AVERTISSEMENT

Ce livre n'a pas de copyright, il peut être copié, diffusé librement et surtout gratuitement. Ce que nous recevons gratuitement, donnons-le gratuitement.

Une adresse mail est mise à disposition pour tout commentaire à la fin de l'ouvrage.

TOUTE LA GLOIRE REVIENT À DIEU SEUL !

Nous vivons une époque cruciale. La nuit s'achève et le jour commence à révéler les couleurs matinales d'un ciel glorieux, qui attend tous ceux qui auront aimé l'avènement de Jésus notre Dieu.

En ces temps de la fin, Jésus notre Dieu, nous lance un dernier appel à nous réveiller avant Son retour.

Plusieurs d'entre nous se parent comme l'épouse pour la venue de son bien-aimé. Malheureusement, d'autres négligent l'appel au salut et s'endorment dans la religiosité, la distraction et ne remplissent pas ou plus leur fiole d'huile. Leur destinée sera terrible.

Se préparer, c'est aussi revenir à la Parole véritable, l'Eau Pure, qui révèle la beauté du Divin Sauveur, Yehoshua, dans Son humanité mais aussi dans Sa divinité.

Seulement, plusieurs ont entrepris, à la suite des disciples, d'ajouter ou de retrancher à l'Écriture, mus par leur conception erronée du Royaume de Dieu.

Certains, des satanistes, l'ont fait consciemment, guidés par l'esprit de l'erreur. D'autres n'ont voulu que laisser leur intelligence obscurcie remanier le Texte et présenter leur *christ*. La Parole de Dieu est retouchée par des morts spirituels, des êtres charnels pour qui la croix est une folie.

En parcourant plusieurs versions de Bibles et en étudiant leurs sources et leurs compilations, j'ai compris une fois de plus que Satan voulait pervertir la Parole de Dieu afin qu'elle devienne inefficace pour le salut de l'humanité.

Seulement, l'Esprit de Dieu touche les âmes de ceux qui sont destinés au salut et qui aiment la vérité. Il transcende même l'altération des hommes sur le texte biblique. Gloire à Dieu ! Il garde Sa Parole et les plans de l'ennemi sont toujours déjoués !

Frères et sœurs, retournons au Texte, Celui que nos pères ont connu et médité mais surtout aimons la Vérité car seuls ceux qui L'aiment seront sauvés.

Je vous invite donc à découvrir l'histoire des deux principales sources des textes grecs du Nouveau Testament ainsi que l'identité et la vie de ceux qui les ont défendues.

Que Dieu vous bénisse.

LA MAJORITÉ DES VERSIONS MODERNES, et surtout francophones, sont falsifiées. Nos bibles Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève, la Bible dite de la Colombe, la Second 21, la Darby, la T.O.B, sont concernées, car elles sont toutes issues des mêmes sources corrompues et intentionnellement modifiées.

Voici en quelques lignes, l'histoire des deux sources grecques sur lesquelles sont écrites les différentes versions basées sur le texte minoritaire, du Vaticanus et du Sinaïticus et d'autre part, les versions les plus difficiles à trouver, comme la David Martin ou l'Ostervald, basées sur le Textus Receptus de la famille des textes Byzantins.

Je précise toutefois, que ce qui suit n'est qu'un résumé incomplet ouvrant la voie à tous ceux qui veulent aller plus loin et dégageant la visibilité de ceux qui s'y perdent. Cet ouvrage est donc un simple outil sans prétention.

Première partie

Le blé et l'ivraie

L'ENNEMI A RÉUSSI À TROUBLER LES ÂMES avec l'ivraie. Je vais être le plus simple possible afin d'éclaircir cette zone sombre de l'histoire de l'Écriture. Ne soyez pas surpris de certaines répétitions, cela est voulu, afin de bien comprendre les rouages des différentes versions de la Bible.

Le Nouveau Testament francophone découle de deux sources grecques :

Tout d'abord, le *Texte Reçu*, compilé et édité par Érasme de Rotterdam. Ce corpus¹ est aussi appelé Texte Majoritaire ou Byzantin (indiqué par \mathfrak{M} ou Byz), c'est le texte le plus répandu, qui a été utilisé depuis les premiers siècles de l'Église jusqu'aux réformateurs qui l'ont imprimé et diffusé en langue vernaculaire².

De cette source, plusieurs versions de Bibles ont été éditées, dont la Bible d'Olivétan³, la Bible de Genève (1669), la Bible de l'Épée, l'Ostervald⁴ et David Martin ainsi que la King James en anglais, dont seule la version de 1611 n'a pas été retouchée.

Le Texte Reçu ou Textus Receptus est le nom donné au premier texte grec du Nouveau Testament imprimé en 1516. Le nom provient de l'œuvre des frères Bonaventure et Abraham Elzivir (imprimeurs) qui mentionnèrent plus tard dans leur édition de 1633 : *Textum ergo habes, nunc ab omnibus receptum* : voici maintenant le texte reçu de tous.

Ensuite, le Texte Critique ou Texte Minoritaire, Alexandrin, qui a servi de base à la Bible catholique, mais aussi à nos versions protestantes telles que la Louis Segond et ses dérivées. La Bible Crampon, la Bible des Moines de Maredsous, la T.O.B, la Bible Synodale, la Bible Darby, la Bible en Français Courant, la Traduction du Monde Nouveau (Témoins de Jéhovah).

Nous ferons connaissance avec les défenseurs du Texte Critique, tels Tischendorf, Westcott et Hort et vous comprendrez cette parole de l'Écriture :

“Chaque arbre est connu à son fruit”.

Luc 6 : 44.

VERSION D. MARTIN.

1. Le texte Byzantin représente 80 % des manuscrits grecs du Nouveau Testament, soit environ 6000 manuscrits.

2. La Parole de Dieu était inaccessible pour le peuple car traduite uniquement en latin, seul le clergé pouvait y avoir accès. Dieu a donc suscité des hommes qui ont risqué leur vie pour que la vérité soit connue d'un plus grand nombre et traduite dans la langue commune des peuples.

3. La Bible d'Olivétan est imprimée en 1535. Elle fut la première Bible française, traduite d'après les textes originaux hébreux et grecs. Basée sur le texte Massorétique pour l'Hébreu et le Texte Reçu pour le grec. Elle servit de base à toutes les autres traductions utilisées par les réformateurs, Ostervald, D. Martin, la Bible de Genève 1669. Olivétan de son vrai nom Louys Robert (1506-1538), était le cousin de Jean Calvin. Il adopta le prénom Pierre. Quant à son surnom Olivétan, il lui vient de sa grande consommation d'huile d'olive, pour s'éclairer, il passait énormément de temps à travailler sur les textes.

4. Pour la traduction de la version Ostervald, la méthode de l'équivalence verbale et formelle a été utilisée, ce qui signifie, qu'il s'agit d'une traduction *mot à mot*. Cette méthode repose sur la conviction que Dieu savait ce qu'Il disait et pourquoi Il a exprimé les choses d'une certaine façon, qui a été préservée dans la traduction. Ostervald a essayé de rendre les termes hébreux et grecs utilisés à l'identique et de rendre leurs équivalents français exacts.

1 Un peu d'histoire

En 395, L'Empereur Constantin 1^{er} fonde Constantinople sur le site de Byzance. L'Empire Romain se partage en deux. L'Empire d'Occident avec Rome comme capitale et l'Empire d'Orient avec Constantinople comme siège impérial.

En 476, c'est la confusion totale, les Hérules, peuple germanique, déposent le dernier empereur et Rome passe aux mains des barbares. Le Royaume d'Occident s'écroule, celui d'Orient perdure jusqu'en 1453 où il sera défait par les Turcs Ottoman.

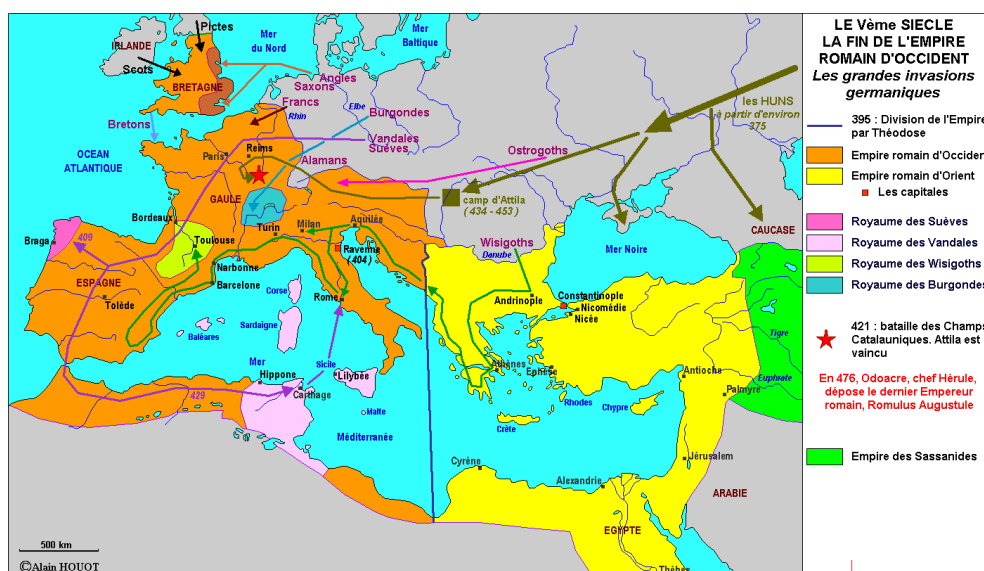


FIGURE 1.1 – Rome divisée en deux et envahie par les barbares

Le grec se perd dans la partie occidentale et laisse la place au latin. En revanche, il persiste en orient jusqu'à la domination Turque.

Les textes grecs du Nouveau Testament continuent à y être recopiés. C'est ainsi que les manuscrits circulent en orient. Ils recevront plus tard l'appellation de textes Byzantins. Ils sont majoritaires, car ils sont bien plus nombreux que les textes issus d'occident.

L'influence Ottomane a une répercussion culturelle jusqu'en Europe, sa tolérance religieuse favorise la circulation des manuscrits hors de ses contrées. Elle contribue aussi à la renaissance littéraire, qui elle-même aide à la Réforme Protestante, bien que Dieu est le seul initiateur des mouvements de réveils spirituels. Entre temps, Dieu suscite des hommes tels que Pierre Valdès en 1170 à Lyon, Luther, les Huguenots et bien d'autres encore qui refusent la domination de l'Église romaine pour revenir à l'Évangile véritable.

Il faudra attendre Pierre Robert Olivétan (1506-1538) qui influencé par Luther, traduira l'Ancien Testament à partir du texte hébreu des Massorètes⁵ et le Nouveau Testament à partir du Textus Receptus. Il s'en suivra les versions Ostervald, David Martin...

Il faut se rappeler que le Texte Reçu était la Bible du début du christianisme de l'Est. Ensuite, il est devenu le texte officiel de l'Église catholique grecque mais aussi et surtout la Bible de la grande Église syrienne, de l'Église vaudoise du nord de l'Italie, de l'Église gallicane du sud de la France et de l'Église celte de l'Écosse et de l'Irlande. Pourquoi les chrétiens des premiers siècles, de même que les réformistes protestants, ont-ils préféré le

5. Massorètes, de l'hébreu *Baalei Hamasorah*, qui signifie Maîtres de la tradition. Ils sont les transmetteurs de la Massora, la tradition de transmission fidèle de la forme textuelle de la Bible hébraïque, ainsi que de ses nuances de prononciation et de vocalisation, alors que les idiomes dans lesquels elle est rédigée sont langues mortes depuis longtemps.

Texte Reçu au Texte Minoritaire ? Le Texte Reçu compose pour la grande majorité (90 %) des plus de cinq mille manuscrits grecs existants. C'est pourquoi on l'appelle aussi le Texte Majoritaire.

Le Texte Reçu n'a pas subi les retraits, les ajouts et les modifications que l'on retrouve dans le Texte minoritaire.

Le Texte Reçu sert de base aux premières versions de la Bible : Peschitto (150 apr. J-C) la Vetus Latina appelée aussi Vieille Latine ou Italique (157 apr. J-C), etc. Ces Bibles ont été élaborées quelque deux cent ans avant les manuscrits minoritaires d'Égypte favorisés par l'Église romaine.

Le Texte Reçu adopte la grande majorité des plus de 86 000 citations provenant du texte sacré rédigé par les pères de l'Église. Il n'est pas corrompu par la philosophie égyptienne et par l'incrédulité. Il soutient avec force les doctrines à la base de la foi chrétienne : le récit de la création de la Genèse, la divinité de Jésus-Christ, sa naissance, ses miracles, sa résurrection physique et son retour littéral.

Le Texte Reçu était et est toujours l'ennemi de l'Église romaine. Ce sera un des fils conducteurs de ce livre.

Deuxième partie

On reconnaît un arbre à son fruit

APRÈS AVOIR PRÉSENTÉ LES TEXTES ET LEUR HISTOIRE, il est essentiel de savoir qui se cache derrière afin de mieux discerner quel est l'esprit qui a dirigé tout ce travail de compilation et d'édition.

1 Les défenseurs du texte inspiré

1.1 Érasme de Rotterdam



FIGURE 2.1 – Érasme

Desiderius Erasmus Roterodamus, né le 28 octobre 1466 (ou peut-être 1467 ou 1469) à Rotterdam et mort le 12 juillet 1536 à Bâle, est un prêtre catholique, écrivain humaniste et théologien néerlandais.

Homme particulièrement instruit, il maîtrise le latin et le grec. Sa connaissance du grec le persuade que certaines parties de la Bible que l'on trouve dans la Vulgate latine n'ont pas été correctement traduites. Il décide donc de faire imprimer le Nouveau Testament grec, malgré les objections de ses amis comme Van Dorp, pour qui se serait miner la fondation de l'Église (catholique), déjà alors en si mauvais état.

Pour réaliser ce Nouveau Testament (1516) grec, Érasme dispose de six ou sept manuscrits (Minuscule 1, 2, 817, 2814, 2815, 2816, 2817). Il en fait une nouvelle traduction, latine et grecque pour faire voir les différences avec la Vulgate. Par la suite, les Elzivir, une famille d'imprimeurs de Leyde, utilisent le texte grec d'Érasme en écrivant au-dessous du titre *Textus Receptus*. Cette publication rejoint en grande partie les critiques sur lesquelles repose la réforme de Luther : l'Église catholique l'accuse, lui et ses partisans, de connivence avec Luther. À ce reproche d'avoir pondus l'œuf de l'hérésie, il répond que ce n'était pas son intention et que ce n'était pas lui le responsable de l'éclatement de l'Église.

Voici un extrait de la préface de son Nouveau Testament :

“Je suis en effet profondément en désaccord avec ceux qui refusent aux ignorants la lecture des Lettres divines après leur traduction en langue vulgaire, comme si l'enseignement du Christ était si obscur que seule une poignée de théologiens pouvait le comprendre. Les mystères des rois, mieux vaut peut être les cacher, mais le christ a voulu que son enseignement à lui soit le plus possible divulgué. Je voudrais que les plus humbles lisent les évangiles. Puissent ces livres être traduits dans toutes les langues, pour pouvoir être lus et connus non seulement par les Irlandais, et les Ecossais mais aussi par les Turcs. Il faut les faire connaître d'une façon ou d'une autre. Admettons que certains en riraient car fidèles à leur religion, d'autres seraient assurément pris et se convertiraient. Ah ! Si le paysan à sa charrue en chantait des Versets, si le tisserand à ses navettes en prononçait un passage, si le voyageur allégeait la route avec des récits de la Bible partout le message du Christ

serait présent et convaincrait les incrédules ! Puissent les conversations habituelles de tous les chrétiens contenir des références au message du Christ. Elles le pourront si chaque chrétien entretient une relation directe avec son Dieu par la lecture des Lettres divines. Chacun deviendra le diffuseur de la pensée du christ et pourra amener d'autres humains à entrer dans la communauté des chrétiens. Pourquoi restreindre à un petit nombre un enseignement et une profession qui appartiennent à tous ? Voici qui est illogique : alors que le baptême et les autres sacrements sont communs à tous voilà que les doctrines sont réservées à un petit nombre que l'on appelle les membres du Clergé dont je souhaiterai l'attitude à l'image de l'enseignement du Christ. Pourquoi l'enseignement du Divin serait-il confisqué par une minorité alors qu'elle concerne l'intégralité de la communauté des chrétiens ?

ÉRASME

Lettre à Léon X. Préface au nouveau testament, 1516.



FIGURE 2.2 – Le texte d'Érasme de Rotterdam

Cette compilation servira de base aux Bibles des réformateurs, telles que la Bible d'Olivétan et plus tard la David Martin, la Ostervald, la Bible de Genève 1669.

1.2 John William Burgon



FIGURE 2.3 – D. Ses conclusions ont une grande valeur en ces temps d'ignorance.

Burgon

John William Burgon était sans contredit le plus grand défenseur du texte grec du Nouveau Testament. Il a exposé les centaines de modifications, de retraits et d'ajouts que comporte le Texte Minoritaire et a défendu la fiabilité du Texte Reçu jusqu'au jour de sa mort, comme peu d'étudiants de la Bible l'ont fait.

Burgon¹ était un érudit en grec du plus haut calibre qui a passé la majeure partie de sa vie à fureter dans les musées et les librairies européennes où il examinait les anciens manuscrits grecs. À l'époque où il était ministre d'une congrégation à Rome, il possédait une expérience sur place qui lui permettait d'examiner les textes du Vatican.

John William Burgon est né le 21 août 1813. Il entre à Oxford en 1841, y reçoit quelques grands honneurs, puis son B.A.² en 1845.

Il y termine sa maîtrise en 1848 toutefois, ce qui fait ressortir Burgon de l'Angleterre du dix-neuvième siècle et qui le rend si cher aux cœurs des chrétiens sincères d'autres pays et d'autres âges est sa défense sans relâche des textes sacrés qu'il considère comme la Parole infaillible de Dieu. Il met tout en son pouvoir pour tenter de freiner les courants modernistes qui, pendant ses années d'existence, avaient commencé à gagner l'Église d'Angleterre ; il continue à faire preuve d'autant de zèle jusqu'au dernier jour de sa vie. Avec ce but précis en tête, il s'attaque vigoureusement à la critique textuelle du Nouveau Testament.

En 1860, alors qu'il est aumônier temporaire de la congrégation anglaise à Rome, il y examine personnellement le Codex B (Vaticanus), et en 1862 il inspecte les trésors du Couvent Sainte-Catherine sur le Mont Sinaï. Plus tard, il fait plusieurs tournées des bibliothèques européennes pour étudier et collationner, où qu'il aille, les manuscrits du Nouveau Testament.

De tous les critiques du dix-neuvième siècle, seul Burgon est toujours demeuré chrétien dans sa défense de l'inspiration divine et de la conservation providentielle du texte des Écritures.

Burgon considérait le bon état de conservation de B (Codex Vaticanus) et d'ALEPH (Codex Sinaïticus), malgré leurs âges exceptionnellement avancés, comme une preuve non pas de leur validité, mais de leur invalidité.

“S'ils avaient été des manuscrits valides, il y a longtemps qu'une lecture assidue les aurait réduit en pièces. Nous soupçonnons que ces manuscrits sont redevables pour leur conservation, et ce uniquement à leur côté diabolique ; par conséquent, il y a quatre siècles, l'un d'eux a fini par se tailler un chemin jusqu'à une tablette oubliée de la bibliothèque du Vatican, alors que l'autre, après avoir subi l'ingéniosité de plusieurs générations de correcteurs critiques, a finalement été déposé (c.-à-d. en 1844 apr. J.-C.) dans la corbeille à papier du Couvent, au pied du mont Sinaï. Si le B (Vaticanus) et l'ALEPH (Sinaïticus) étaient des copies d'une pureté moyenne, elles ont dû depuis longtemps partager le sort réservé aux livres librement utilisés et hautement considérés, notamment, elles seraient tombées en décadence et seraient disparues. Aussi, le fait que le B et l'ALEPH soient si vieux joue contre eux, ce qui n'est pas en leur faveur. Cela démontre que l'Église les a rejetés sans les lire. Autrement, ils auraient été usés par trop de lecture et seraient disparus”.[1]

1. Sources : deanburgonsociety.org

2. *Bachelor of Arts*. Le Bachelor Degree est un diplôme américain correspondant à une licence française. Il se prépare en 4 années au sein de Four-Year Colleges, ces établissements que l'on appelle plus communément Universités. .

2 Les antichrists

2.1 Tischendorf, Westcott et Hort



FIGURE 2.4 – Westcott et Hort

Constantin Tischendorf, un érudit allemand, trouva en 1844 au monastère de Sainte-Catherine dans le désert du Sinaï, plusieurs pages d'un livre qui devait être brûlé et qui attira son attention. Ce livre est composé de la Septante³, une partie du Nouveau Testament et des livres apocryphes tels que le livre des Maccabées, de Thobie et de Judith, non reconnus par le canon hébraïque ni par l'Église primitive et les réformateurs.

C'est à partir de son travail et de cet ensemble de textes que parurent le Codex Sinaïticus (Sinaï), Vaticanus (Vatican) et Alexandrinus qui furent utilisés ensuite pour les bibles catholiques, la Bible de Jérusalem, entre autres. Plus tard, entre 1851 et 1871, Westcott et Hort, deux universitaires et ecclésiastiques de l'Université de Cambridge se sont appuyés sur cette œuvre pour produire leur version officielle soutenue par le Comité de révision de 1881, qui est à l'origine de la plupart des versions erronées de la Parole. C'est l'Alliance Biblique Universelle qui édita la 1^{re} édition du *Novum Testamentum graece*^{4 5}, le fruit de ce travail.

Quant au codex Vaticanus, il est incroyable de lire dans la préface de la Traduction Œcuménique de la Bible (TOB) parue en 1972 les phrases suivantes :

“Les plus anciens manuscrits grecs qui contiennent la majeure partie ou l'intégralité du Nouveau Testament sont deux Bibles sur parchemin qui datent du 4^e siècle. La plus vénérable est le Codex Vaticanus, ainsi nommé parce qu'il est conservé à la Bibliothèque du Vatican ; ce manuscrit, de provenance inconnue, malheureusement mutilé, atteste le Nouveau Testament (sauf l'Épître aux Hébreux 9 : 14-13, 25, les Épîtres à Timothée, Tite, Philémon et Apocalypse)”.

On l'a trouvé dans la bibliothèque du Vatican en l'an 1481 après J.-C. Bien qu'il soit en parfaite condition, il omet la Genèse de 1 : 1 jusqu'à 46 : 28, les Psaumes 106 à 138, Matthieu 16 : 2-3, les Épîtres pauliniennes pastorales, l'épître aux Hébreux de 9 : 14 à 13 : 25 et l'Apocalypse en entier !

On a probablement omis ces parties délibérément. Certains disent que le Vaticanus et le Sinaïticus sont plus vieux que le Texte Reçu et donc qu'ils sont conformes aux originaux, mais c'est faux. Le Texte Reçu grec a été utilisé pour des versions de Bibles bien plus anciennes comme la Peschitto, la Bible Italique, la Bible Vaudoise et l'ancienne Vulgate latine, versions qui sont toutes en accord avec le Texte Majoritaire.

Revenons à Westcott et Hort. Pendant qu'ils travaillaient sur leur texte grec (1851-1871) et au Comité de Révision (1871-1881), les deux hommes étaient vivement intéressés par les pratiques occultes et les clubs ésotériques de l'Université. Ils mirent sur pied le

3. La Septante (LXX, latin : *Septuaginta*) est une version de la Bible hébraïque en langue grecque. Selon une tradition rapportée dans la Lettre d'Aristée (II^e siècle av. J.-C.), la traduction de la Torah aurait été réalisée par soixante-douze traducteurs à Alexandrie, vers 270 av. J.-C., à la demande de Ptolémée II.

4. C'est sur la base de ce texte pollué, que sont traduites la plupart des versions bibliques qui remplissent nos librairies chrétiennes ainsi que les logiciels bibliques les plus connus dans le monde francophone. De même la plupart des ouvrages de références tels que les lexiques et dictionnaires s'appuient sur cette traduction erronée.

5. Voir aussi le chapitre 5 *Les protestants ne protestent plus*.

club Hermes en 1845, la Ghostly Guild⁶ en 1851 puis, au cours de la même année, Hort se joignit à un club secret appelé Les Apôtres⁷. Il s'agissait de groupes spirituels qui croyaient en des pratiques occultes telles que la communication avec les morts (le spiritisme).

Voici quelques propos tirés de leurs ouvrages :

— **Concernant la divinité de Jésus :**

*“Il ne parle jamais de lui-même directement en tant que Dieu, mais le but de sa révélation était d'amener les hommes à voir Dieu en Lui”.*⁸

*“Jean n'affirme pas expressément que Jésus-Christ est la Parole”.*⁹

— **Concernant les Écritures :**

*“Je rejette massivement l'infaillibilité des Saintes Écritures”.*¹⁰

*“Notre Bible et notre foi est un simple compromis”.*¹¹

*“Les Évangéliques me semblent pervertis... Il y a, je le crains, des différences encore plus graves entre nous sur la question de l'autorité, en particulier l'autorité de la Bible”.*¹²

— **Concernant l'enfer :** *“L'enfer n'est pas le lieu de la punition des coupables, c'est la demeure commune des esprits défunts”.*¹³

*“Nous n'avons aucune certitude de la punition avenir, et le mot éternel a un sens beaucoup plus élevé”.*¹⁴

— **Concernant le catholicisme romain :** *“J'ai été convaincu depuis de nombreuses années que le culte de Marie et le culte de Jésus ont beaucoup en commun”.*¹⁵

*“Le point de vue de l'Église romaine semble se rapprocher davantage de la vérité que le mouvement Évangélique”.*¹⁶

*“Je suis d'accord avec vous qu'il est dommage...de rejeter le purgatoire... l'idée de purification, la purification par le feu, me semble inséparable de ce que la Bible nous enseigne des châtiments divins”.*¹⁷

*“Personne, je suppose, ne soutient que les trois premiers chapitres de la Genèse, relèvent d'une histoire littérale. Je n'ai jamais compris comment on peut les lire avec les yeux ouverts pensant que cela s'est passé ainsi”.*¹⁸

*“Mais le livre qui m'a le plus engagé est de Darwin. Quoi qu'on puisse penser de lui, c'est un livre dont on est fier d'être contemporain... Je pense fortement que cette théorie est irréfutable”.*¹⁹

Choquant, n'est-ce pas ? Je pense qu'il est important que chacun soit au clair concer-

6. Ou Guide Fantômatique, club new âge fondé en 1850, qui étudiait les phénomènes paranormaux, spiritisme, apparitions, etc. Ce mouvement est issu de la vague lancée par les sœurs Fox aux U.S.A. En 1852, l'engouement pour le spiritisme atteint son comble aux États-Unis : trois millions d'adeptes, d'innombrables médiums ainsi que de nombreuses revues spécialisées. Parmi les adeptes se trouvent des personnalités telles que Victor Hugo et Arthur Conan Doyle, ainsi que de nombreux savants et intellectuels. Le mouvement gagne l'Europe avec entre autres Helena Blavatsky, Leonora Piper, Allan Kardec, Raspoutine, Houdini et Arthur Ford

7. Les Apôtres de Cambridge, aussi connu comme le Cambridge Conversazione Society, est une société secrète intellectuelle à l'Université de Cambridge, fondée en 1820 par George Tomlinson, un étudiant de Cambridge qui est devenu le premier évêque de Gibraltar.

8. Westcott, The Gospel According to St. John, p. 297. [2]

9. Westcott, Ibid., p. 16.[2]

10. Westcott, The Life and Letters of Brook Foss Westcott, Vol. I, p.207. [3]

11. Westcott, On the Canon of the New Testament, p. vii.[4]

12. Hort, The Life and Letters of Fenton John Anthony Hort, Vol. I, p.400. [5]

13. Westcott, Historic Faith, pp.77-78. [5]

14. Hort, Life and Letters, Vol. I, p.149 [5]

15. Hort, Life and Letters, Volume II, pp. 49-51. [5]

16. Hort, Life and Letters, Vol. I, p. 77. [5]

17. Hort, Life and Letters, Vol. II, pp. [5]

18. Westcott, cited from Which Bible?, p. 191. [1]

19. Hort, cited from Which Bible?, p. 189. [1]

nant les sources de nos versions. Pour terminer ce triste constat, voici encore quelques faits :

- Hort croyait en la régénération de l'âme par le baptême tel qu'enseigné par l'Église catholique.
- Hort rejetait l'infailibilité de l'Écriture. Il s'intéressait beaucoup aux travaux de Charles Darwin, lui et Westcott rejetaient le récit de la Création.
- Westcott ne croyait ni à la seconde venue du Christ sur Terre, ni au millenium, ni au paradis.
- Tous deux rejetaient la doctrine de l'enfer et appuyaient les prières pour les morts du purgatoire.
- Hort refusait de croire aux anges.
- Westcott était un grand buveur de bière. En fait, seulement douze ans après la parution de la Version révisée, il était le porte-parole d'une brasserie.

3 Mieux qu'une grande explication

Voici un tableau non exhaustif des mots ou phrases manquantes dans la version Louis Segond 1910, issue du Texte Critique de Westcott et Hort par rapport au texte de la Bible David Martin, compilée à partir du Textus Receptus.

VERSETS	L. SEGOND	D. MARTIN
Matthieu 1 : 25	Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus...	Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né ; et il appela son nom JÉSUS
Matthieu 25 : 13	Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour, ni l'heure.	Veillez donc : car vous ne savez ni le jour, ni l'heure en laquelle le Fils de l'homme viendra.
Romains 8 : 1 et 2	Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.	IL n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, lesquels ne marchent point selon la chair, mais selon l'Esprit : Parce que la loi de l'Esprit de vie qui est en Jésus-Christ, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.
Romains 14 : 9	Car Christ est mort et il a vécu, afin de dominer sur les morts et sur les vivants.	Car c'est pour cela que Christ est mort, qu'il est ressuscité, et qu'il a repris une nouvelle vie ; afin qu'il domine tant sur les morts que sur les vivants.
1 Corinthiens 15 : 47	Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel.	Le premier homme étant de la terre, est tiré de la poussière ; mais le second homme, [savoir], le Seigneur , est du Ciel.
Galates 6 : 15	Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature.	Car en Jésus-Christ , ni la circoncision, ni le prépuce, n'ont aucune efficace, mais la nouvelle créature.

TABLE 2.1 – Comparatif des versions L. Segond et D. Martin. 1^{re} partie.

Colossiens 1 : 14	en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.	en qui nous avons la rédemption par son sang , [savoir], la rémission des péchés.
1 Timothée 3 : 16	Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : celui qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire.	Et sans contredit, le mystère de la piété est grand ; [savoir], que Dieu a été manifesté en chair , justifié en Esprit, vu des anges, prêché aux gentils, cru au monde, et élevé dans la gloire.
1 Jean 4 : 3	Et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde.	Et tout esprit qui ne confesse point que Jésus-Christ est venu en chair , n'est point de Dieu : or tel est l'esprit de l'Antéchrist, duquel vous avez ouï dire qu'il viendra ; et il est même déjà maintenant au monde.
1 Jean 5 : 6-8	C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang ; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang ; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. 1 Jean 5 : 7 : Car il y en a trois qui rendent témoignage : 1 Jean 5 : 8 : l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord.	C'est ce Jésus qui est venu par eau et par sang, et non-seulement par l'eau, mais par l'eau et le sang ; et c'est l'Esprit qui en rend témoignage ; or l'Esprit est la vérité. 1 Jean 5 : 7 : Car il y en a trois dans le Ciel qui rendent témoignage, le Père, la Parole, et le Saint-Esprit ; et ces trois-là ne sont qu'un. 1 Jean 5 : 8 : Il y en a aussi trois qui rendent témoignage sur la terre, savoir l'Esprit, l'eau, et le Sang ; et ces trois-là se rapportent à un.
Apocalypse 1 : 6	et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang.	A lui, [dis-je], qui nous a aimés, et qui nous a lavés de nos péchés dans son sang, et nous a faits rois et sacrificateurs à Dieu, son Père ; à lui soit la gloire et la force, aux siècles des siècles ! Amen !

TABLE 2.2 – Comparatif des versions L. Segond et D. Martin. 2^e partie.

4 Les différentes publications de la version Segond

Pour rappel, voici les différentes versions et publications de la traduction de Louis Segond de 1880 à nos jours :

- 1880 : La Bible Segond en un seul volume paraît pour la première fois. Elle aura un énorme succès : éditée simultanément à Oxford, Paris, Lausanne, Neuchâtel et Genève, trois cent mille exemplaires seront produits entre 1880 et 1910.
- 1888 : Aujourd’hui la version de 1880 n’est plus disponible et la version la plus ancienne à être diffusée est la Segond 1888 révisée.
- 1910 : Après la mort de Segond, la Société biblique britannique et étrangère révisé la traduction, en 1910, en choisissant d’autres termes doctrinaux plus conformes à la pensée protestante orthodoxe (par exemple : sacrificateurs à la place de prêtres, foi à la place de fidélité). Cette version 1910 deviendra la traduction protestante la plus lue au cours du xx^e siècle. L’absence de copyright (droits commerciaux) sur ce texte favorisera une diffusion très large.²⁰
- 1978 : L’Alliance Biblique Universelle (ABU) révisé à son tour le texte de la Segond 1910 et la publie dans une version dite à la Colombe, en raison du dessin de sa couverture.
- 1979 : Parution de la Version Segond 1979 dite Nouvelle édition de Genève (NEG).
- 2002 : Parution de La Nouvelle Bible Segond (NBS) : en 1987, l’ABU décide de se lancer dans une révision encore plus importante de la Bible Segond, pour donner une alternative à la TOB, Traduction Œcuménique de la Bible (entre des protestants et des catholiques). La NBS est en 2002 l’aboutissement de ce long travail de révision au service des Églises de sensibilité protestante.
- 2007 : Parution de la Bible Segond 21 : Bible Segond révisée pour le xxi^e siècle utilisant le vocabulaire d’aujourd’hui...

5 Qui était Louis segond ?



Louis Segond, né le 3 octobre 1810 à Genève et mort le 18 juin 1885 dans cette même ville, était un théologien suisse qui, à la demande de la Compagnie des Pasteurs de Genève, a traduit la Bible en français.

Louis Segond ne croyait pas en la divinité de Jésus-Christ ni en la pleine autorité de la Parole. C’est après sa mort que la Société de Genève a réédité une nouvelle version corrigée en 1910.

Les Témoins de Jéhovah se sont servis de cette Bible, pour étayer leurs propos contre la divinité de Jésus. Voici ce qu’en dit Gustave

FIGURE 2.5 – L. A. Kruger, Dr en théologie :
Segond

“La traduction de Louis Segond et de son collègue Hugues Oltramare, fut faite sur la base de l’édition critique de Konstantin Tischendorf, un texte corrompu et adultéré fait d’une compilation du Codex Sinaiticus, frère du Codex Vaticanus. Ces deux textes de la Septante, en provenance de la cinquième colonne de l’Hexaple d’Origène d’Alexandrie, sont les plus défectueux et corrompus de toute la masse des manuscrits en existence, ils ont comme caractéristiques communes de diluer la divinité de Christ dans un grand nombre de lectures. D’ailleurs, la commission d’experts, dont plusieurs d’eux ne croyaient pas non plus en la divinité de Christ, chargée de superviser son travail fut en réalité celle du Cardinal Newman en 1881 qui adoptèrent le

20. L’absence de copyright favorisa la diffusion de ce texte. En effet, l’homme depuis a voulu s’approprier ce qui ne lui appartenait pas. La Parole est de Dieu, personne ne peut apposer son sceau, son label, et s’octroyer un droit quelconque dessus. Pire, empêcher la copie de ce texte. Ce que les protestants ont reproché aux catholiques, de ne pas disposer la Parole au plus grand nombre, ils le font.

Texte Critique ou Texte Falsifié du Nouveau Testament compilé par les deux plus grands apostats de la Critique Textuelle, Westcott et Hort". [6]

Rappelons-nous que la version Louis Segond ainsi que ses révisions successives sont les Bibles les plus répandues dans le milieu francophone. Nous sommes pleinement concernés. Elles sont la propriété de la Société Biblique de Genève comme l'atteste le copyright. Cette association sans but lucratif continue de vendre pourtant la Parole de Dieu qu'elle a reçue gratuitement. Elle se l'approprie et en tire un bénéfice. Si la vision qu'elle a reçue est de Dieu, elle doit recevoir de Lui la provision nécessaire pour la réalisation de ses projets. La Société Biblique de Genève n'est pas la seule concernée. Le commerce des diverses grâces de Dieu dans le corps de Christ, est tellement répandu de nos jours. Ce n'est pas le sujet principal de ce livre, mais il est important de le dénoncer, afin que les chrétiens se réveillent. L'Église appose son cachet, ses logos, son copyright, ses labels, sur des œuvres que le Saint-Esprit inspire gratuitement. Musiques, chants, livres, enseignements... Tout le monde veut sa part du gâteau, c'est la cupidité dans l'Église. Jésus a chassé les vendeurs du temple et il dira aussi :

"Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement".

Matthieu 10 : 8.

VERSION OSTERVALD 1855

Troisième partie

Les racines de l'hérésie

“L’Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s’attachant à des esprits séducteurs, et à des doctrines de démons ; Par l’hypocrisie de faux docteurs, dont la conscience sera cautérisée¹...”

1 Timothée 4 : 1-2.

VERSION OSTERVALD 2008

“Je t’en conjure donc devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, lors de son apparition et de son règne, prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la saine doctrine, mais où, désireux d’entendre des choses agréables, ils s’amasseront des docteurs selon leurs convoitises, et fermeront l’oreille à la vérité, et se tourneront vers des fables”.

2 Timothée 4 : 1-4.

VERSION OSTERVALD 2008

1 Les fables du menteur

UN VÉRITABLE DISCIPLE DE JÉSUS-CHRIST, cherchera toujours à connaître la vérité et à s’y attacher. Il ne peut se contenter de l’enseignement des hommes sans l’avoir soumis à l’éclairage de la Parole de Dieu, la saine doctrine. Un tel homme, serait un chrétien religieux, idolâtre, emporté par tous vents de doctrine, s’attachant à ce qui lui paraît le plus convenable. Paul compare les discours de la fausse doctrine à des fables. Ce mot a au fil du temps changé de sens. Le terme grec pour fable est *μῦθος*, *muthos*, en français mythe. Le dictionnaire français qualifie le mythe de *récit imaginaire dans lequel sont transposés des événements réels*.^[8] Cependant, la définition tirée directement du grec, la langue originale, est différente. *Muthos* vient de *μύω*, *muéo*, littéralement fermer la bouche et a donné mutisme. Pas seulement, *muéo* est aussi la racine de mystère, une connaissance mystique qui se transmet, une initiation, qui cependant exige le secret, en fermant la bouche. Comme la Parole se confirme toujours, nous retrouvons cette occurrence dans le passage suivant :

*“Car ce n’est point en suivant des **fables composées avec artifice**, que nous vous avons fait connaître la puissance et la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ; mais c’est après avoir vu de nos propres yeux sa majesté”.*

2 Pierre 1 : 16.

VERSION OSTERVALD 2008

1. Vient du grec *kauteriazō* *καυτερίζω*, de *kayo* qui signifie littéralement brûler pour imposer une marque. Ce qui a pour conséquence de rendre insensible.^[7] Ainsi la conscience du chrétien normalement réceptive à la direction de l’Esprit, ne peut plus, par son endurcissement, ni entendre sa voix et encore moins accepter Sa volonté.

La saine doctrine est à l'opposé de la fable. D'un côté, nous avons la Parole inspirée de Dieu, juste, vraie et infaillible et de l'autre, la parole de l'homme non régénéré, source de mystères ténébreux et toujours mortels. Tel est le fruit de la langue venimeuse que nous avons hérités du serpent. Des *fables composées par l'homme avec artifice*, c'est-à-dire en utilisant une sagesse humaine, charnelle et diabolique pour éloigner les hommes de la vérité.

Les fables dont il est question, sont des paroles humaines, inspirées par la chair et par le menteur, dont le seul but est de plonger les hommes dans l'ignorance et dans l'obscurité la plus totale. C'est exactement ce qui se passe depuis que l'Église existe.

Paul, nous a mis en garde contre les hérésies qui déjà de son temps sévissaient. Ces faux docteurs, ont réussi à investir le corps de Christ. Ils ont inventé le clergé², mélangé la doctrine biblique à la philosophie, ont érigé le Panthéon gréco-romain dans des bâtiments appelés églises³, que Constantin 1^{er} fera bâtir lui-même. L'ivraie tente toujours de se mêler au blé. La véritable Église est ainsi noyée dans la confusion, et seul un petit reste saura distinguer le vrai du faux.

À cause de la philosophie et de toutes sortes de doctrines mensongères, Satan réussit à semer le trouble et à pervertir le fonctionnement de l'Église de Jésus-Christ. D'un corps fonctionnel et efficace, il en fait un système pastoral, pyramidal, hiérarchique et destructeur. Une tour de briques à la place de pierres vivantes.

“Que faut-il donc, frères ? Lorsque vous vous assemblez, chacun a-t-il un cantique, ou une instruction, une langue étrangère, une révélation, une interprétation ? Que tout se fasse pour l'édification”.

1 Corinthiens 14 : 26.

VERSION OSTERVALD 2008.

Ici Paul encourage chaque membre de l'Église à fonctionner selon que l'Esprit l'inspire, sans l'intermédiaire d'un homme.

La 1^{re} Épître aux Corinthiens a été rédigée en 56. Lors de son troisième voyage missionnaire Paul reçoit à Éphèse des nouvelles décevantes de Corinthe concernant l'immoralité et recadre par l'écrit les frères et sœurs. Quelques années après, nous voyons arriver dans l'Église des Antichrists tels Ignace d'Antioche qui enseignent le contraire, *ferment la bouche* des disciples et les détournent de la vérité. En élevant un homme au dessus des autres, ces faux docteurs perpétuent l'édification de la tour de Babel, un projet toujours en cours, que l'ennemi n'a jamais abandonné. La religion détourne l'homme de Dieu ; c'est cela aussi que les Apôtres de l'Agneau appellent des fables.

Le clergé va se mettre en place très rapidement sous l'influence d'hommes issus de la pensée gréco-romaine, des philosophes, des loups dans la bergerie. L'hellénisme va charmer même les Romains qui vont succomber à la rhétorique héritée des sophistes⁴.

2. Nous pouvons faire remonter l'origine de la hiérarchie ecclésiale à Ignace d'Antioche (35-107). Selon Ignace, l'évêque a la puissance ultime et devrait être obéi absolument. Considérez ces extraits de ses lettres : *“Tous suivent l'évêque comme Jésus-Christ suit le Père... personne ne doit faire quoi que ce soit dans l'Église sans l'évêque... là où l'évêque apparaît, là est le peuple... Vous ne devez jamais agir indépendamment de votre évêque et clergé. Vous devriez regarder à votre évêque comme type du Père... celui qu'il approuve, cela est agréable à Dieu”*.^{[9][10]}

3. Au quatrième siècle, l'Église a suivi les mêmes voies que l'Empire romain. L'Empereur Constantin a organisé l'Église en diocèses selon le modèle des zones régionales romaines. Le Terme *diocèse* était une limite séculaire qui se référait aux divisions administratives les plus grandes de l'empire romain. Plus tard, le pape Grégoire forma le ministère de l'Église entière d'après la réglementation romaine. Non contents de cela, d'autres à leur suite, issus du paganisme mais pourtant très influents dans l'Église romaine, propageront des textes corrompus du Nouveau Testament.^[10]

4. Maîtres de rhétorique et de philosophie enseignant la sagesse, l'art de parler en public, la science du raisonnement orientée vers des fins utilitaires.^[8]

Cette pratique du discours va devenir un art, une puissance, qui aujourd'hui encore reste le socle de l'homilétique⁵

Les prédicateurs soulèvent les foules, ils sont applaudis, tels les stars d'aujourd'hui. Ils deviennent des professionnels du discours et sont conviés à des banquets pour animer les soirées. Ils détournent ainsi vers eux la gloire qui revient à Dieu. Des fables !

Le prédicateur le plus connu de cette période fut sans doute Jean Chrysostome (347-407) de son vrai nom Jean d'Antioche, évêque de Constantinople. Il reçut le surnom de Chrysostome ce qui signifie *bouche d'or* [13] à cause de l'éloquence de ses discours. Ses sermons subjuguèrent tellement les foules par la rhétorique que tous se pressaient pour être au plus près de lui et l'applaudissaient. Bien qu'il s'en prenait aux philosophes dans ses homélies, il n'en demeure pas moins qu'il était devenu comme eux, un professionnel du sermon.

Chrysostome fut l'un des premiers d'une grande lignée et cela continue aujourd'hui. L'Église s'est institutionnalisée, le message prophétique n'est plus prêché. Les réunions de l'Église ne sont plus des temps de partage où chacun peut édifier les autres. Ce sont des professionnels qui ont pris la place. Ces derniers ont pour la plupart suivi le cursus de leurs prédécesseurs, un enseignement enveloppé de la pensée grecque, la philosophie adaptée aux choses de Dieu, qu'on appelle aussi théologie. Cet élitisme n'a jamais été dans la pensée de Dieu et ne peut trouver son appui dans aucun texte néo-testamentaire.

Pour terminer cette triste partie de l'histoire de l'Église, je veux reproduire ici les paroles mêmes de Chrysostome et celles de Paul :

“Le prédicateur doit travailler fort longtemps sur ses sermons afin de gagner la puissance de l'éloquence.”

Traité sur le sacerdoce. Livre V

JEAN CHRYSOSTOME

“Et ma parole et ma prédication n'a point été en paroles persuasives de la sagesse humaine : mais en évidence d'Esprit et de puissance ; Afin que votre foi ne soit point l'effet de la sagesse des hommes, mais de la puissance de Dieu.”

1 Corinthiens 2 : 4-5

VERSION D.MARTIN 1744.

5. Terme qui définit la prédication biblique. Ce vocable est emprunté au grec ομιλητικός, homiletikos, qui concerne les relations, le commerce habituel [8]. C'est au III^e siècle que les chrétiens adoptent ce terme et l'appliquent au sermon biblique. Aujourd'hui encore, toutes les écoles bibliques enseignent comment prêcher, on a aussi *fermer la bouche* à l'Esprit ! C'est l'art de convaincre par les mots et non par la conviction de l'Esprit.[11][12]

Quatrième partie

La nuit est bien avancée

CHAPITRE 4

LES JÉSUITES, UN VOILE SUR L'ÉCRITURE

NOUS NE POUVONS FAIRE L'HISTORIQUE complet du travail acharné de Satan pour s'opposer à la Parole de Dieu. Nous avons déjà brossé un bref tableau des débuts de l'ère chrétienne, polluée par des faux docteurs. Au fil du temps, la descendance du serpent a tout essayé pour jeter un voile sur la personne centrale de la Bible, Jésus, le Dieu véritable.

Je voudrais continuer ce périple et remonter jusqu'au XVI^e siècle. Une riche période de gloire, mais aussi d'obscurité terrible.

Dieu réveille une partie de l'Europe au travers de ce que les hommes appelleront le protestantisme. Mais les prélats catholiques ne vont tarder à réagir.

1 Les 95 thèses de Luther

Le 31 octobre 1517, quatre-vingt quinze thèses contre la *vertu des indulgences* (indulgences censées permettre la remise de peine de certains péchés) sont écrites par le moine Martin Luther (1483-1546). Ces thèses, rapidement diffusées, ont passionné les milieux humanistes chrétiens, même s'il ne s'agissait à l'origine que d'une dispute théologique entre clercs (pratique courante au sein de l'Église catholique). La véritable naissance du protestantisme intervient plutôt en 1520-1521 : après avoir vainement tenté d'obtenir de lui qu'il reconnaisse ses *erreurs*, Rome somme Martin Luther, dans la bulle *Exsurge Domine* (15 juin 1520) de Léon X, de se rétracter ; puis, devant le refus du moine, le rebelle et ses partisans sont excommuniés (*bulle Decet romanum pontificem*, 3 janvier 1521). À la diète de Worms en avril 1521, Luther, se référant à sa *conscience captive de la Parole de Dieu*, réclame d'être *convaincu par le témoignage de l'Écriture* et récusé l'infaillibilité du pape et celle des conciles. L'autorité de la Bible est donc invoquée comme supérieure à toute hiérarchie ecclésiale, qu'elle se manifeste à travers un chef unique (le pape) ou une instance collégiale (le concile).

2 La contre-réforme catholique

Seulement l'Église catholique prépare aussi sa réforme et sa contre-réforme : La réforme catholique va s'opérer autant par conviction de la nécessité d'une réforme, que par réaction au protestantisme.

Dès 1336, on réforme les ordres religieux : bénédictins, cisterciens, puis franciscains, carmes et carmélites. Un renouveau spirituel s'opère autour de mystiques comme Thérèse d'Avila, Jean de la Croix, Ignace de Loyola. On crée de nouveaux ordres : capucins, jésuites. On intensifie l'activité missionnaire dans les terres lointaines, Amérique centrale et latine, Mexique, Afrique, Asie. L'Espagne est le fer de lance de cette reconquête. Par ailleurs, les princes catholiques se chargent de réprimer le protestantisme par la force en France, en Angleterre avec Marie Tudor, en Belgique, en Bohême-Moravie... On tente de reprendre les territoires gagnés par les protestants. On renforce l'Inquisition.

3 Les jésuites, des agents au service de Sa Papauté



FIGURE 4.1 – Ignace de Loyola son fondateur avait un but bien précis et travaillait de concert avec l'Évêque de Rome de l'époque.

La Compagnie de Jésus est un ordre religieux catholique dont les membres sont des clercs réguliers appelés *jésuites*. La Compagnie est fondée par Ignace de Loyola en 1537 et approuvée en 1540 par le pape Paul III. C'est au début du XXI^e siècle l'ordre le plus nombreux de l'Église catholique romaine, avec près de dix-huit mille religieux en 2011. Le pape François, élu en 2013, est issu de cet ordre, et il est le premier pape jésuite de l'Église catholique, de plus il est membre d'honneur du Rotary Club, une branche de la Franc-Maçonnerie¹.

En 1540, le pape Paul III promulgua une bulle pour l'institution du nouvel ordre appelé *La Compagnie de Jésus*. Une véritable armée au service du pape dont la mission principale était d'investir l'intelligentsia de l'époque par n'importe quel moyen sous couvert de l'évangélisation. Les sphères intellectuelles et les élites du pouvoir devaient être atteintes ainsi que toute la jeunesse estudiantine. Bien entendu, tout cela n'est jamais retranscrit dans les ouvrages catholiques et encore moins sur le site officiel des jésuites.

Le but ultime de tout cela, c'est une lutte acharnée contre le réveil spirituel qui se développe à grande vitesse dans toute l'Europe, le protestantisme.

Les jésuites ont été mis en place pour deux raisons principales. D'une part pour lutter par tous les moyens contre la réforme, car cette dernière ouvre considérablement les yeux des fidèles sur les mensonges de l'Église papale et ensuite contre-carrer une autre forme de réveil, la résurgence du Texte Majoritaire grec, celui d'Érasme de Rotterdam, le *Textus Receptus*. Le Texte Reçu est une véritable bombe dans le camp de l'ennemi.

Pour atteindre leurs objectifs, les jésuites vont créer un ordre d'apparence très pieuse et stricte mais il deviendra par la suite une société mystique, un ordre initiatique, la société secrète des illuminati en 1776.

Le concile de Trente va obliger les chrétiens à ne lire que la version de la Vulgate et interdira tout autre version et surtout celle d'Olivétan basée sur le texte d'Érasme et la Tyndale², en anglais.

“Vers 1582, les Jésuites dominaient sur 287 collèges et universités à travers l'Europe. Leur système d'éducation et d'entraînement rigoureux était comparé, dans leur Constitution, à réduire un membre comme un cadavre maniable ; ainsi ils pouvaient tous être manipulés et assujettis à la volonté de leurs supérieurs. Pour être admis dans la société, il faut d'abord passer par un noviciat sévère, ensuite faire des études prolongées comme scolastique, puis être un certains temps coadjuteur spirituel. Après cela seulement, le candidat prononce le quatrième vœu, prend le titre de profès et est initié aux règles secrètes. Les profès sont organisés hiérarchiquement, chacun a une autorité illimitée sur ses subordonnés et doit être docile comme un cadavre en face de ses supérieurs. À la tête de l'organisation se trouve un général

1. <http://www.rotary1780.org/ressources/rotary-club.php?ID=236>

2. William Tyndale né dans le Gloucestershire (Angleterre) en 1494, est un protestant anglais connu comme le premier traducteur du Nouveau Testament depuis le texte grec dans une langue moderne (le moyen anglais). Brillant érudit, il parlait l'hébreu, le grec, le latin, l'espagnol et le français.

Influencé par les idées réformatrices de Martin Luther, Tyndale avait rencontré Érasme de Rotterdam et découvert son Nouveau Testament grec-latin, le *Textus Receptus* et s'était mis à le traduire en anglais.

En 1535, Tyndale fut arrêté et jeté dans les geôles du château de Vilvorde, non loin de Bruxelles. Jugé en 1536, il fut convaincu d'hérésie par l'Église de Rome, exécuté par strangulation, et son cadavre brûlé au bûcher. Ses dernières paroles, par lesquelles il formait le vœu “*que le roi d'Angleterre ouvre les yeux*”, furent presque exaucées moins de deux années plus tard, avec l'impression de la version autorisée du roi Henri *Great Bible* destinée à l'Église d'Angleterre et qui reprenait largement le texte de Tyndale.

Par la suite, fut traduite la King James, qui reprenait aussi environ 80 % de la Tyndale.

nommé à vie, appelé parfois le pape noir à cause de son influence, et qui d'ailleurs est étroitement espionné par d'autres Jésuites ... Par l'ordre des jésuites, Rome pouvait ainsi opposer au protestantisme conquérant une forme de catholicisme tout aussi enthousiaste et tout aussi expansif". [14]

Son fondateur mit en place les Exercices Spirituels, système mystique basé sur la méditation mais aussi sur toutes sortes de phénomènes étranges, notamment des apparitions. Les illuminations font partie intégrante de l'organisation, au point qu'Ignace appela sa société secrète les Illuminaties.

Voici le témoignage d'un ancien jésuite, le Dr Alberto R. Rivera :

"Lorsque les soupçons se firent entendre que Loyola avait fondé les Illuminaties, les jésuites utilisèrent un de leurs membres pour enlever toutes suspensions que ce groupe d'illuminés fut relié à l'Église catholique. Ainsi, prétendant qu'il n'était pas un jésuite, Adam Weishaut devint connu aux yeux du monde, comme le fondateur des Illuminaties".

"Nous injectons dans l'homme des forces spirituelles qu'il trouvera très difficile de se débarrasser plus tard ; des forces plus tenaces que tous les meilleurs principes ou doctrines. Ces forces reviendront à la surface même après plusieurs années, et deviendront si importantes que la volonté ne pourra plus s'y opposer et elle en suivra les moindres impulsions". [15]

Une autre mission leur fut transmise et non des moindres :

"Une bulle papale remit l'inquisition entre leurs mains. Tels étaient les moyens auxquels Rome recourait pour éteindre la lumière de la Réforme, et pour enlever aux hommes la Parole de Dieu qui engendrait la liberté de conscience, si longtemps interdite par la Papauté. Ignace de Loyola écrivit lui-même : Ce que nous voyons noir, nous devons le voir blanc, si l'Église romaine le dit." [16]

Pour terminer ce constat accablant, j'ai reproduit ci-dessous une page des *Monita Secreta*, les instructions secrètes des jésuites³.

3. Voici retranscrit la préface : Les *Monita Secreta*, ou Instructions secrètes des jésuites, Ont été publiées pour la première fois à Cracovie en 1612. D'autres éditions suivirent : celle de Paderborne 1661, et, en France celles de 1718, 1819, 1824, 1845, 1861, 1867, 1876, enfin celle publiée chez Cornély en 1901. Toutes sont introuvables aujourd'hui. Le texte que nous publions est celui qui a été collationné sur le manuscrit du Père Brothier, dernier bibliothécaire des jésuites de Paris avant la Révolution. Il est conforme au manuscrit authentique des Archives de la Belgique, au Palais de Justice, à Bruxelles. Catalogué sous le n° 730, il provient d'un Collège dit Limbourg hollandais où il fut saisi lors de la suppression des Jésuites dans les Pays-Bas, en 1773. Il en est fait acte dans le Protocole des délibérations du comité établi pour les affaires résultant de la suppression de la Société des Jésuites aux Pays-Bas, le 25 octobre 1773, avec signatures de MM. les conseillers Leclerc, le comte Philippe Nouyi, Cornet de Grez, Limpeux et Turck.

Le Grand Serment des Fils d'Ignace

Le SERMENT DES FILS D'IGNACE est la traduction du "Complete Oath Of Extreme Induction" de la Société de Jésus, enregistré à la Librairie du Congrès de Washington, sous le numéro 66-43354. Rendu public en 1883, ce Serment est encore utilisé de nos jours.



Quand un jésuite est sur le point de s'engager dans les niveaux plus élevés de l'Ordre, il s'agenouille sur une croix rouge devant le Supérieur. Il y a deux drapeaux devant lui, le drapeau jaune et blanc bien connu de la papauté, et le drapeau noir avec une dague et une croix rouge au-dessus d'un crâne, avec des tibias croisés. C'est celui de l'Ordre des jésuites, conforme au symbolisme maçonnique du grade de maître. La signification des "deux drapeaux" est hautement initiatique.

Sur le drapeau jésuite il est écrit : IUSTUM, NECAR, REGES, IMPIOS - l'extermination des rois, des gouvernements et des dirigeants impies - d'après les lettres INRI apposées sur la croix du Christ.

Le supérieur de l'Ordre tend au novice élu parmi des dizaines de candidats un crucifix noir qu'il presse sur son cœur. Il lui présente ensuite une dague que le novice saisit par la lame nue et dont il presse la pointe contre son cœur. Alors, le Supérieur tenant toujours la dague par la garde, lui adresse ces paroles :

" Mon fils, jusqu'ici on vous a enseigné à tenir le rôle de dissimulateur ; parmi les catholiques romains, à être un catholique romain, et à surveiller même votre confrère ; à ne croire en personne, à ne faire confiance à personne ; parmi les huguenots, à être un huguenot ; parmi les calvinistes, à être un calviniste ; parmi les protestants, à être un protestant, à obtenir leur confiance pour chercher à prêcher même depuis leurs pupitres et dénoncer avec toute la véhémence de votre nature notre sainte religion et le Pape ; descendre aussi bas qu'il le faut, être juifs avec les juifs, afin que vous puissiez être capable de réunir toute information pour notre Ordre en tant que fidèle soldat du Pape. "

Note : Pour les Jésuites, leur Général est le " pape noir " - représentant le Pape céleste -Lucifer.

" On vous a enseigné à planter insidieusement les graines de la jalousie et de la haine entre les communautés, les provinces et les états qui étaient en paix, à les inciter à des actes de sang, les impliquant mutuellement dans la guerre, et de créer des révolutions et des guerres civiles dans des pays indépendants et prospères, cultivant les arts et les sciences et jouissant des bienfaits de la paix. De prendre parti avec les combattants et d'agir secrètement de concert avec votre frère Jésuite qui peut être envoyé de l'autre côté, mais ouvertement opposé à celui dont vous pourriez être l'allié. Seule l'Eglise devra être le gagnant à la fin, dans les conditions fixées par les traités de paix et dont la fin justifie les moyens. "

Voici ce que la Parole de Dieu nous livre au sujet de l'Église catholique romaine :

Ainsi il me transporta en esprit dans un désert ; et je vis une femme montée sur une bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphème, et qui avait sept têtes et dix cornes. Et la femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses, et de perles ; et elle tenait à la main une coupe d'or, pleine des abominations de l'impureté de sa prostitution. Et il y avait sur son front un nom écrit, mystère, la grande Babylone, la mère des impudicités et des abominations de la terre. Et je vis la femme enivrée du sang des Saints, et du sang des martyrs de Jésus ; et quand je la vis je fus saisi d'un grand étonnement.

Apocalypse 17 : 3-6

VERSION D. MARTIN 1855

4 Le concile de Trente

Enfin on réunit un grand concile à Trente en 1545. Ce concile, un des plus importants de l'Église catholique en a défini les grandes lignes de sa théologie. La Rome papale fixe à ce moment-là sa doctrine démoniaque et antiscrituraire.

Ce concile se réunit à Trente (en Italie) de 1545 à 1549, puis de 1551 à 1552, enfin de 1562 à 1563. Pendant ce temps, quatre papes se succédèrent : Paul III, Jules III, Paul IV, Pie IV.

- Le concile définit le canon, officialisant les livres deutérocanoniques (apocryphes) non reconnus par les protestants, ainsi que par le canon hébraïque, pour l'Ancien Testament.
- Il impose la Vulgate comme seule traduction autorisée, et le latin pour la messe.
- Il met la tradition de l'Église romaine sur le même rang d'autorité que la Bible, et exige l'obéissance au pape.
- Il réaffirme les doctrines contestées par les protestants (salut par la foi et les œuvres, le purgatoire et le culte des saints, la transsubstantiation⁴, sacrifice de la messe...)
- Il réforme l'administration du clergé (ordination, habit, formation en séminaire, célibat, obligation des évêques de visiter leur diocèse).
- Il publie pour le peuple catholique le missel, le catéchisme, et le bréviaire pour leur faire connaître le canon de leur foi, et aussi une liste des livres interdits (comme la plupart des traductions de la Bible, sauf la Vulgate), c'est l'index de Trente....

4. C'est littéralement la transformation d'une substance en une autre. Dans la théologie catholique, c'est la doctrine selon laquelle au cours de l'eucharistie, au moment de la consécration, les espèces du pain et du vin deviennent le Corps et le Sang du Christ tout en conservant les caractéristiques physiques et les apparences originales. Aujourd'hui, les catholiques préfèrent utiliser l'expression *présence réelle*. Cette doctrine prend le nom de transsubstantiation au concile de Trente (1551) où elle est officiellement proclamée par l'Église catholique, prenant ainsi position à l'encontre de la consubstantiation envisagée par les protestants. Définition prise sur le site www.eglise.catholique.fr. C'est une doctrine vraiment démoniaque, basée sur le fait que la messe médiévale reproduit à chaque fois le sacrifice de Jésus. Hors la Parole de Dieu est claire à ce sujet. "*Tout esprit qui ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair n'est point de Dieu. Or, c'est là celui de l'antichrist*" (1 Jean 4 : 3). Ici, on nous présente un christ qui vient dans des éléments inanimés et ce, à chaque messe. C'est tout simplement occulte, c'est de la sorcellerie. Cette doctrine est d'une grande vulgarité à l'égard de notre Sauveur. Les catholiques rabaissent ainsi la divinité de notre Dieu et le transforme en de vulgaires aliments.

Nous sommes au XVII^e siècle et la ferveur protestante commence à montrer ses premiers signes de fatigue. C'est une constante malheureuse, chaque fois que Dieu réveille son peuple, ce dernier commence par établir son organisation humaine, à coup de fédérations et de dénominations. Ce schéma se reproduit en Europe. Les réformés vont étouffer eux-mêmes l'œuf du revivalisme. Satan, n'a plus besoin de jésuites à son service.

1 L'émergence des sociétés bibliques

En 1649, les protestants anglais établissent *La Société pour la propagation de l'Écriture dans la Nouvelle-Angleterre*, afin de traduire la Parole dans les idiomes des peuples du Nouveau Monde.

En 1709, naquit la *Société écossaise pour propager la connaissance chrétienne*.

En 1710, c'est l'Allemagne qui se lance, malgré la destruction des imprimeries durant la guerre. Cette œuvre rayonnera dans toute l'Europe.

Seulement, en France, la première société biblique créée en 1719 fut catholique. La traduction utilisée était bien entendu la Vulgate.

Il y a eu un véritable changement de stratégie dans les moyens de contrer le réveil protestant. Le sang des martyrs ensemait l'Église. Plus la persécution sévissait, plus des voix se levaient dans les déserts pour proclamer la vérité. Aussi, il fallait changer de mode d'action. Les jésuites subirent en France un grand revers et disparurent pour un temps de la scène religieuse¹. La voie paraissait donc libre.

Une grande quantité de Bibles catholiques circulèrent et il faudra attendre 1792 pour que soit créée la Société Biblique Française. C'est en Angleterre qu'elle fut instituée. La France avait traversé une grave crise durant la Révolution. En 1805, après beaucoup de difficultés, enfin parût La Bible Ostervald, sous couvert de la Mission Biblique de Bâle et non de la Mission Anglaise pour ne pas éveiller les soupçons sur ce projet d'édition de Bibles protestantes en lien avec l'Angleterre[17].

1.1 La dérive de l'œcuménisme

En 1804, cependant, une entreprise fut conçue, pendant que l'Europe était en guerre. La *Société biblique britannique et étrangère*, fut établie à Londres. Dès sa première réunion

1. En France, les jésuites subissent les attaques des jansénistes (partisans catholiques du salut par la grâce, éclairés par la réforme, ils redécouvrent la doctrine d'Augustin et s'opposent aux jésuites, à la toute puissance papale, entre autres). *L'Affaire Lavalette* (scandale financier suite à la banqueroute du jésuite Antoine Lavalette) constitue une bonne occasion pour Louis XV d'ordonner par décision royale d'interdire la Compagnie et la bannir de France en 1763-4, ses deux cents collèges étant alors fermés. Déjà chassés du Portugal en 1759, ils le sont encore d'Espagne en 1767 et du duché de Parme et de Plaisance en 1768. L'opposition des cours européennes est si forte que le pape Clément XIV en vient, le 21 juillet 1773, à supprimer la Compagnie de Jésus partout dans le monde ; c'est le bref *Dominus ac Redemptor*. La bulle débute par la clause *ad perpetuam rei memoriam* et on peut y lire : "*Il est à peu près impossible que, la société des jésuites subsistant, l'Église puisse jouir d'une paix véritable et permanente*".

elle va rassembler trois cent personnes de différentes dénominations. Granville Sharp est à la tête de cette organisation. Ce célèbre abolitionniste était aussi un érudit en grec, il défendit la divinité de Jésus, pourtant remis en cause au travers de la *Common English Version*.

Malgré son amour pour la Parole et pour les âmes, il se laissa séduire par l'œcuménisme. Après les massacres incessants contre les protestants, beaucoup cherchaient la paix à tout prix. Cela peut se comprendre, mais la paix en question ne peut se faire au détriment de la vérité. Le compromis va donc s'installer au sein des sociétés bibliques.

Plus tard, en 1825, un grand débat sévit dans les sociétés bibliques, celui des livres apocryphes². En effet, jusqu'à cette date les livres non reconnus par le canon hébraïque étaient présents même dans les versions Ostervald et Martin. Cependant, les Anglais ne voulurent plus les conserver, d'abord pour une question de budget puis par la volonté de coller au canon. Le problème se trouve en France, où le catholicisme est fortement implanté dans toutes les sphères de la société. Par crainte de soulever les foudres de l'Église Romaine, il est décidé de conserver encore ces livres deutérocanoniques[17].

Les bibles étant toujours éditées par la Société de Londres, la France se résigna au retrait progressif de ces ajouts non inspirés. Il fallut beaucoup de temps, car les églises de l'époque, s'y étaient habituées et ne pouvaient s'en passer et les réclamaient.

Un schisme survint en 1833 entre la Société de Londres et celle de Paris, concernant les livres apocryphes, ce qui porta un coup dur à cette dernière. Les Français, ne comprirent pas à quel point Dieu était à l'œuvre dans cette affaire.

La version Ostervald a été rééditée à plusieurs reprises jusqu'à aujourd'hui mais demeure plus difficile à trouver car malheureusement les sociétés bibliques françaises se sont plus attachées à la version Louis Segond et ses révisions, toutes basées sur le texte adultéré de Tichendorf.

Beaucoup de chrétiens sincères aujourd'hui cherchent à comprendre. Pourquoi tant de versions ? Comment Dieu pourrait-il se contredire ainsi ou du moins permettre cette confusion autour de sa Parole ?

Il faut admettre qu'aucune traduction n'est parfaite, car c'est avant tout le travail de l'homme avec tout ce que cela implique. je m'explique :

Si la Parole est infaillible intrinsèquement, car c'est sa nature divine, à partir du moment où elle est passée les mains des hommes, elle peut être corrompue, c'est ce que nous venons de constater au travers de l'histoire de l'Écriture.

Cependant, cette adultération a ses limites. Dieu ne permettra pas en effet que sa Parole soit soumise au mensonge là où il y a une recherche sincère de la vérité. L'ivraie ne peut croître qu'au milieu d'un terrain propice. Tous ceux qui préfèrent la tradition à la Parole, qui élèvent un homme à la place de Dieu, qui priorisent la science au détriment de la foi et qui pratiquent les interdits bibliques, autrement dit les Antichrists, ceux-là, reçoivent la semence du menteur. C'est pour cela que Paul nous dit :

Eprouvez³ toutes choses ; retenez ce qui est bon.

1 Thessaloniens 5 : 21

VERSION GENÈVE 1669

2. Voir l'Excursus 1.

3. Du grec δοκιμάζετε, dokimazete. Vient de dokimazo, qui signifie examiner, tester, voir si une chose est acceptable au regard d'un modèle. Ici, le modèle est la Parole. La religion n'est pas la Parole mais un arrangement de l'homme qui, pour plaire à son dieu, établit ses propres dogmes (exemple de Caïn).

Nous allons voir un bon exemple de ce terrain propice, non plus chez les catholiques, laissons-les tranquilles pour le moment mais chez ceux qui se disent les successeurs du revivalisme et qui pourtant enseignent insidieusement le rationalisme et le doute face à la merveilleuse Parole de notre Sauveur et Dieu Jésus-Christ.

2 Une version new-âge, la NBS⁴

2.1 L'Alliance Biblique Universelle

Parlons d'abord de l'Alliance Biblique Universelle, qui a édité la Nouvelle Bible Segond (NBS).

L'Alliance biblique universelle ou la Fraternité mondiale des Sociétés bibliques (United Bible Societies) est un réseau de cent quarante-cinq sociétés bibliques fondé en 1948 et présent dans plus de deux cents pays du monde.

Ses objectifs sont de rendre la Bible accessible à tous, grâce notamment :

- à une langue compréhensible : d'où ses efforts constants pour améliorer les traductions de la Bible et la proposer dans des langues nouvelles. L'Alliance biblique travaille sur toutes les questions scientifiques posées par la traduction de la Bible, à commencer par l'**établissement** du texte original.
- à un prix abordable : la règle est que dans chaque pays du monde, on puisse trouver une Bible pour l'équivalent d'une journée de nourriture. Ce qui amène à maîtriser tous les aspects de la production, du transport et de la distribution.

Depuis 1948, les Sociétés bibliques se sont multipliées à travers le monde au fur et à mesure des indépendances nationales ou de la liberté religieuse retrouvée. Aujourd'hui, ces sociétés bibliques se veulent au service de toutes les églises, sans aucune distinction.

Au premier abord, les objectifs de cette organisation mondiale peuvent paraître louables. En effet, permettre l'acquisition de Bibles à très bas prix pour un plus grand nombre, peut sembler tout à fait évangélique.

Seulement, il y a problème. D'abord, le Seigneur ne nous a jamais demandé de vendre ce qui ne nous appartient pas, la Parole inspirée de Dieu, mais de la transmettre gratuitement. Beaucoup risquent de ne pas comprendre mes propos, car trop souvent habitués à une église moulée dans la société de consommation. Comment donner gratuitement un produit fini qui a coûté de par sa fabrication ? Eh oui ! Nous y voilà. Si Dieu nous a transmis une mission quelconque, alors il fera tout pour pourvoir à cette mission. Ce qui nous manque, c'est la foi et non l'argent. Dans le royaume de Dieu, *le nerf de la guerre*, c'est la foi ! Ne copions pas la mentalité du monde dans lequel nous vivons. Ce monde voué à la destruction appartient à Satan, ses principes ne sont pas les nôtres. Lorsque Paul a été appelé à entrer dans son appel apostolique et qu'il a quitté Antioche pour son premier voyage missionnaire, à aucun moment, il n'a fait d'appel de fond. Pourtant, même à l'époque rien ne se faisait sans argent. Cela ne faisait pas partie de son organisation, car il comptait avant tout sur Celui qui l'a appelé. C'est Dieu, qui par la suite, a disposé autour de lui des hommes et des femmes qui ont pourvu à ses besoins, bien que souvent, il se retrouvait dans la disette, dans la faim, la soif, la nudité, etc. Ne devrions-nous pas nous inspirer du travail et du dévouement exemplaires de cet homme ?

L'Alliance Biblique Universelle est mondiale et veut toucher toutes les églises dénominations, donc être acceptée de tous. Cela engendre automatiquement le compromis. L'ABU marche à l'envers, mais elle n'est pas la seule, c'est le cas de toutes les organisations qui veulent plaire aux hommes et qui s'éloignent de la Parole de Dieu. Tout ce que l'on peut édifier et qui est en dehors de Sa volonté est réalisé sans Lui.

De plus, ce qui est inquiétant et nous le développerons par la suite, se trouve dans cette phrase : *L'Alliance biblique travaille sur toutes les questions scientifiques posées*

4. Certaines parties de cette section sont basées sur l'excellent travail de Samuel Sanchez de www.bibliorama.fr

par la traduction de la Bible, à commencer par l'établissement du texte original.

Qu'entend-on par établissement du texte original ?

Le texte original n'existe plus⁵, ce sont des copies qui nous sont parvenues. De plus, nous l'avons déjà évoqué, il y a deux sources grecques principales, le texte Byzantin et Alexandrin. L. Segond s'est servi du dernier, bien que corrompu et modifié. Il n'y a plus rien à établir. Que ce soit sur son site officiel ou sur la préface de la NBS, tout demeure très flou. Pour plaire au plus grand nombre, l'ABU et plus particulièrement l'Alliance Biblique Française qui y est rattachée, continue d'éditer la version Segond.

2.2 L'introduction de la version Segond

Mais que s'est-il passé depuis le succès des bibles Ostervald et Martin ? La Société Biblique Française était en conflit avec la Société de Londres de qui elle dépendait, concernant l'ajout d'apocryphes et il y eut un schisme. Londres avait une ligne de conduite, vendre des Bibles sans ajouts de commentaires, de notes et d'apocryphes. Seulement, pour la France, sous la pression des églises, des pasteurs et de tous les bienfaiteurs de renom, intellectuels ou nobles, Ostervald et David Martin parurent désuètes, vieillissantes, au langage trop ancien. Il fallut les changer. On a adopté la Bible de Genève 1669 pour un temps, une révision du texte d'Olivétan traduite par les pasteurs de Genève.

En 1864, c'est l'entrée en scène de L. Segond. Il démissionne de sa paroisse et vient habiter Genève où il entreprend, à la demande de la Compagnie des Pasteurs de Genève, la traduction de l'Ancien Testament qu'il termine en 1871. Elle est publiée par étapes au fur et à mesure de la traduction et le recueil complet paraît en 1873 (avec la date de 1874) aux Éditions Cherbuliez.

En 1872, Louis Segond est nommé professeur d'Hébreu et d'exégèse de l'Ancien Testament à l'Académie de Genève. Il entreprend alors, sur la base de l'édition critique de Konstantin Tischendorf, la traduction du Nouveau Testament. L'année 1878 se caractérise par la publication de l'Évangile de Matthieu, suivi, l'année suivante, par celui de Jean. C'est en 1880 que le Nouveau Testament complet voit le jour, également aux Éditions Cherbuliez.

La traduction de Segond fut mal accueillie à son époque. Segond fut notamment accusé de porter atteinte à la doctrine de l'inspiration des Écritures et de rejeter certaines prophéties messianiques de l'Ancien Testament, mais il a toujours refusé de retoucher son travail.

Après sa mort (1885) la Société biblique britannique et étrangère révisé alors sa traduction, en choisissant d'autres termes doctrinaux plus conformes à la pensée protestante orthodoxe, par exemple : sacrificateurs à la place de prêtres, foi à la place de fidélité et édite la version 1910.

5. Aucun *autographe* (de la main même de l'auteur) n'a survécu aux rigueurs du temps. Tout ce que nous possédons, ce sont des copies de ces manuscrits originaux disparus.

2.3 La traduction apostate de la NBS

Décidément, la France a énormément de mal à accepter la Parole de Dieu avec la foi. Le siècle des Lumières a bien assombri le discernement spirituel de l'Église de France.

La Société Biblique française édite actuellement plusieurs traductions de la Bible :

- La TOB, réalisée par des biblistes catholiques, protestants et orthodoxes pour les chrétiens de ces différentes Églises.
- La NBS, la Nouvelle Bible Segond.
- La Bible en français courant.
- La traduction Parole de vie, avec des mots simples.

La NBS est un très bel ouvrage avec beaucoup de notes, de cartes, d'iconographies ainsi que des outils tels qu'index, dictionnaire et croquis archéologiques. Le problème est dans le texte. Rappelez-vous que la Société de Londres a fait des choix : le texte d'Érasme, pas de notes, pas de commentaires, pas d'apocryphes.

La SBF a fait le choix pour l'édition de la NBS de continuer à utiliser le texte corrompu de Tichendorf, d'y ajouter notes, commentaires, en fait, la rendre "pratique" pour un plus grand nombre.

Quelle est la volonté de Dieu ? *Que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance la vérité*⁶. Or, ici le texte a été modifié, d'abord par Tichendorf, Westcott et Hort, des apostats et ensuite par Segond, qui niait entre autres, la divinité de Jésus.

La Bible peut être belle et pratique, avec le plus beau des langages, mais si le texte est retouché, comment peut-elle atteindre son but ? Comment pousser les lecteurs de la Parole à la prière pour avoir des réponses, si à chaque verset, il y a des notes et des commentaires ? De plus, ces ajouts ne sont pas neutres comme nous allons le voir. La marque de l'Antichrist⁷ est bien présente. Cette version n'est qu'un voile de plus jeté sur la Parole.

2.4 Principes de traduction

Quels sont les principes de traductions choisis pour la NBS :

- D'abord l'interprétation : Pour interpréter une expression grecque en français, les traducteurs partent du point de vue de la science, l'exégèse. Ils étudient les mots et le contexte. Cela n'est pas mauvais en soi, mais le problème est qu'au travers de l'archéologie, de la linguistique, de la sociologie et de bien d'autres sciences, ils en tirent l'interprétation du texte tout en rejetant sa cohérence dans la globalité de la Bible entière. En agissant ainsi, on ne peut en saisir la pensée de Dieu. Ce procédé soulève des contradictions qui plongent le lecteur dans la confusion. Pour mieux le comprendre, ils en donnent des exemples sur le site internet.

*"Si en Mc 8 : 35, il est question de sauver ou de perdre **sa vie**, il est fort peu probable qu'au verset suivant la même expression signifie **perdre son âme**... Si le texte hébreu de 2 Samuel 8 : 17s donne le même titre aux fils de David qu'aux prêtres Tsadoq et Abiathar, il n'y a pas de raison de le traduire différemment, même si aux termes de la Torah les fils de David n'auraient pas dû être prêtres".*

Les traducteurs préfèrent ainsi privilégier les explications scientifiques, raisonnables, quitte à rajouter en note, d'autres possibilités.

- Le comité de rédaction force une traduction pour qu'elle suive leur pensée et par forcément celle de Dieu. Quand la traduction est trop difficile à exprimer, ils

6. 1 Timothée 2 : 4

7. Vient du grec ἀντίχριστος, *antikhristos*. Le mot antéchrist vient du latin médiéval *antechristus*, rajouté au XII^e siècle.

Pourquoi trouve-t-on un mot d'origine latine dans le Texte Reçu d'Érasme ? Tout simplement à cause de quelques ajouts mineurs de la Vulgate qu'Érasme a laissé tels quels. Cette lecture n'apporte cependant aucune confusion quant à la compréhension du texte et à la doctrine biblique.

rédigent une note littérale du texte, en le reprenant mot à mot. Voici en encore un exemple tiré du site :

La traduction révisée de la NBS suit l'emploi surprenant du présent narratif dans l'évangile de Marc là où on a de bonnes raisons de penser qu'il étonnait aussi le lecteur grec... On traduit par signes et non par miracles le terme particulier par lequel l'Évangile de Jean décrit les actes remarquables de Jésus.

- L'actualisation, vise à remplacer les mots, tournures, qu'ils considèrent obsolètes par des équivalents mieux compris de tous. Exemples :

En Luc 20 : 34s, la version Segond 1910 traduisait : *Les enfants de ce siècle prennent des femmes et des maris ; mais ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection d'entre les morts ne **prendront** ni femmes ni maris.*

La Nouvelle Bible Segond porte : *Dans ce monde-ci, hommes et femmes se marient, mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part à ce monde-là et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari.*

Conclusion des traducteurs :

“La traduction est à la fois plus claire (il ne s'agit pas d'enfants, ni de siècles, au sens courant de ces termes, et pas davantage de polygamie) et plus précise (il n'est pas question ici de monde à venir, et la valeur la plus naturelle des temps des verbes est respectée).”

Que comprendre ? C'est ici-bas qu'il ne faut pas prendre de mari ou de femme si l'on veut hériter du Royaume ? Quelle confusion ! De plus, on ne traduit pas la Parole avec comme but principal de respecter la valeur des temps, mais bien de respecter la pensée de Dieu, à moins que cette dernière ne dérange le comité de rédaction.

Autres exemples cités par les traducteurs de la NBS :

“On préfère détresse à tribulation ; obstiné, obtus ou entêté ont été préférés à l'expression cœur endurci, tout en indiquant la métaphore en note.”

Ce qui suit est édifiant.

Dans l'introduction de la NBS, la question est posée : Qu'est-ce que la Bible ? Ils y répondent : *Il n'y a pas de réponse neutre à cette question.* Voici la réponse du comité de rédaction :

En tout cela la Bible reste, aussi, un livre **humain** — au point que théologiens et philosophes l'ont souvent jugée trop humaine. Pourtant la tradition chrétienne, et les protestants y ont insisté, reconnaît dans tous les textes qui la composent — et pas seulement dans les discours attribués au locuteur « Dieu » — une **parole de Dieu**, le produit d'une **inspiration divine** (cf. 2Tm 3.16). Cette confession de foi est souvent paradoxale : même là où Dieu ne parle pas (p. ex. Ruth), Dieu parle ! Même là où Dieu est violemment pris à partie (p. ex. Job 3-31), Dieu parle ! Plutôt que de souscrire à une telle affirmation avec une hâte irréfléchie ou de la rejeter d'emblée, mieux vaut sans doute l'entendre comme une invitation à l'approfondissement, à la recherche, ou au désir...

Le Comité de rédaction

FIGURE 5.1 – Extrait de l'introduction de la NBS

Vous avez compris quelque chose ? Relisons plusieurs fois le passage pour bien en saisir la pensée insidieuse. Une Parole de Dieu ou la Parole de Dieu ?

Le Comité de rédaction de la NBS a choisi de présenter la Bible comme UNE parole de Dieu : ils l'a écrit en caractère gras ! Quelles sont les autres paroles de Dieu, le Coran, la Bhagavad-Gita⁸, les Tipitaka⁹, le livre des morts égyptien ? Ce n'est en tout cas pas du tout ce qu'enseigne la Bible.

8. Livre sacré de l'Hindouisme.

9. Paroles de Bouddha retranscrites par des moines.

“Puis je vis le Ciel ouvert, et voici un cheval blanc ; et celui qui était monté dessus était appelé FIDÈLE et VÉRITABLE, qui juge et combat justement.

Et ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il y avait sur sa tête plusieurs diadèmes, et il portait un nom écrit que nul n’a connu, que lui seul. Il était vêtu d’une robe teinte dans le sang, et son nom s’appelle LA PAROLE DE DIEU.”

Apocalypse 19 : 11-13.

VERSION D. MARTIN 1855.

2.5 La thèse évolutionniste défendue dans la NBS !

Voici les propos du pasteur Henri Blocher, professeur à la Faculté de Théologie de Vaux-sur-Seine, dans son livre, Révélation des origines, concernant le récit de la création :

“La forme de la semaine attribuée à l’œuvre de la création est un arrangement artistique, un sobre anthropomorphisme qu’il ne faut pas prendre au pied de la lettre.” [18]

Voici comment cet homme qui enseigne la Bible, a influencé le Comité de rédaction à traduire au travers les lunettes de la science concernant la création.

Pour défendre la théorie de Dawrin, ils vont jusqu’à tordre le sens des versets comme dans la note qui accompagne le texte suivant :

“C’est pourquoi, de même que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu’ainsi la mort est passée à tous les humains, parce que tous ont péché.”

Romains 5 : 12

VERSION NOUVELLE BIBLE SECONDE 2002.

12 La phrase qui constitue ce v. reste en suspens. L’idée sera reprise au v. 18 ; voir 6.23 ; Gn 2.17 ; 3.19 ; 1Co 15.21s,45 ; Ga 6.7-9 ; Jc 1.15 ; cf. Sagesse* 2.24 : « Par la jalousie du diable la mort est entrée dans le monde. » 4 Esdras* 3.21 : « C’est le cœur mauvais qu’il portait qui fit désobéir Adam le premier : il fut vaincu et toute sa descendance avec lui. » 2 Baruch* 54.15 : « Si en effet Adam a péché le premier et a amené la mort sur tous ceux qui n’existaient pas en son temps, cependant, parmi ceux qui sont nés de lui, chacun a préparé pour lui-même le supplice à venir, ou bien choisi pour lui-même les gloires futures. » — **parce que** : le sens exact de la liaison avec ce qui précède est incertain ; on pourrait la rattacher plus précisément à la *mort* : *mort en vue de laquelle, en rapport avec laquelle, à cause de laquelle tous ont péché* ; ou, avec Vg*, au *seul homme* : *en lui, avec lui, à cause de lui tous ont péché* ; mais on peut aussi y voir une relation assez générale : *parce que, d’ailleurs, d’autant que, de sorte que tous ont péché* ; cf. 3.23+.

FIGURE 5.2 – Note de Romains 5 : 12

Quelle honte pour de tels érudits d’avoir recours à des textes apocryphes pour justifier leur manque de foi dans la Parole de Dieu. Ils ne font qu’exprimer leur incrédulité. Il est regrettable de constater que des hommes et des femmes qui ont sincèrement soif d’étudier la Parole se retrouvent sur les bancs d’une faculté ou d’un institut biblique, enseignés par des incrédules ! Mes propos sont trop durs ? Jésus les aurait traité de tombeaux blanchis ! Ils refusent d’entrer dans le Royaume et ferment l’accès à ceux qui voudraient y accéder. Rappelez-vous des propos de Hort défendant la théorie de Darwin¹⁰, ils appartiennent à la même lignée.

10. Hort, cited from Which Bible ?, p. 189. [1]

2.6 Mais où sont passés les mots clés de la révélation ?

2.6.1 Où est l'enfer ?

Vous pouvez chercher le mot enfer dans la NBS, vous ne le trouverez pas. Et si vous cherchez le mot géhenne voici la note explicative d'une très grande limpidité vers laquelle vous êtes renvoyés :

“En général, les infidèles sont promis à la Géhenne, qui est conçue comme un lieu de destruction et de tourment par le feu. Dans l'Apocalypse de Jean, l'étang de feu, alias la seconde mort, qui semble fonctionner comme un autre nom de la géhenne, est hiérarchiquement supérieur à l'Hadès, puisqu'il finit par englober la mort et le séjour des morts. La Seconde de Pierre (2 : 4) se réfère, pour évoquer un lieu de châtement provisoire des anges déchus, au Tartare que la mythologie grecque situait encore plus bas que l'Hadès. Les Portes du séjour des morts sont encore présentes en Mt 16 : 18, mais l'ensemble de l'expression évoque moins le monde statique des ombres que l'empire plus vaste et plus actif du mal, qui ne prévaudra pas contre l'Église. En Ap 1 : 18, en tout cas, les clefs du séjour des morts symbolisent bien un pouvoir de délivrer de la mort. La première de Pierre semble décrire une descente du Christ au séjour des morts, mais la visée précise de ce texte est incertaine”

Dans Marc 9 : 43 à 48, à chaque fois qu'il est question du verset : *“Là où leur ver ne meurt point et où le feu ne s'éteint point”*, les traducteurs l'ont tout simplement retiré, sauf au verset 48 où il est écrit en italique, signifiant que l'on peut retrouver ce verset dans certains manuscrits. Ce verset est pourtant bien présent dans les versions Segond, Ostervald, Martin, Genève 1669. . .

2.6.2 Jésus ressuscité ou réveillé ?

Si vous êtes intéressés par la résurrection de Jésus alors vous vous retrouvez face à un Jésus réveillé ! Le mot ressuscité a été changé en réveillé. Le discours des rédacteurs est de dire que c'est la même pensée, car le mot grec comporte la notion du réveil, ce que nous allons vérifier, mais d'abord une démonstration par l'exemple :

*“Mais après que je serai **ressuscité**, j'irai devant vous en Galilée.”*

Matthieu 26 : 32

VERSION D. MARTIN 1855.

*“Mais après mon **réveil**, je vous précéderai en Galilée.”*

Matthieu 26 : 32

VERSION NOUVELLE BIBLE SEGOND 2002.

*“Il n'est point ici ; car il est **ressuscité**, comme il l'avait dit ; venez, et voyez le lieu où le Seigneur était couché.”*

Matthieu 28 : 6

VERSION D. MARTIN 1855.

*“Il n'est pas ici ; en effet, il s'est **réveillé**, comme il l'avait dit.”*

Matthieu 28 : 6

VERSION NOUVELLE BIBLE SEGOND 2002.

Quelle ambiguïté, pour celui qui au travers de cette Bible veut découvrir l'Évangile ! Dans l'esprit de chacun, si quelqu'un se réveille c'est qu'il dormait.

Jésus lui-même à joué sur ces termes afin de contre-carrer à l'avance tous ceux qui en viendraient à tordre les Écritures :

*“Il parla ainsi, et après il leur dit : Lazare notre ami **dort** ; mais je vais l'éveiller. Ses disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il sera **guéri**. Or, Jésus avait parlé de la **mort** de Lazare ; mais ils crurent qu'il parlait du **repos du sommeil**. Alors Jésus leur dit ouvertement : Lazare est mort.”*

Jean 11 : 11-14

VERSION OSTERVALD 2008.

Ici, nous avons trois mots clés et une expression :

- **Dort**. En grec *koimaō* a un sens passif, endormi. On le retrouve à dix reprises¹¹ dans le sens le plus commun de ce terme savoir être en sommeil. Il se retrouve dans un seul verset où il signifie être mort, 1 Corinthiens 7 : 39. [19]
- **Guéri**. *exupnizō*, réveiller une personne de son sommeil.
- **Mort**. *thanatos*, la mort. À chaque occurrence et elles sont nombreuses, ce mot se rapporte toujours à la mort. À aucun moment ce terme ne se rapporte au sommeil.
- **Le repos du sommeil**. *τῆς κοιμήσεως τοῦ ὕπνου*, nous retrouvons *koimaō*, donc sommeil et *Hupnos*, qui a donné en français hypnose. Ce terme nous parle d'un état de soumission. Cette expression signifie donc que Lazare était soumis au sommeil, dans un état passif. Nous voyons qu'au travers de ce passage qu'il n'y avait dans la bouche du Seigneur, des disciples et de Celui qui a inspiré la Parole, aucune ambiguïté quant à la signification des mots se rapportant au sommeil et à la mort. [19]

Maintenant, qu'en est-il des versets dont ils ont transformé le sens ? Ces textes en question sont au nombres de quinze environ. Pour Matthieu 26 : 32, nous trouvons *egeiro* qui a un sens général. Il peut signifier restaurer, ressuscité, revenir à la lumière, etc. Mais nous savons aussi que au delà des mots, il y a l'esprit et qu'il est très malhonnête de vouloir traduire un tel mot dans un sens aussi faible et très éloigné de sa signification spirituelle. Paul, nous donne la définition biblique de la résurrection, car la Bible est son propre dictionnaire, ce que semblent avoir oublier nos chers théologiens qui pourtant connaissent les règles de l'herméneutique¹².

Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus des morts, habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous.

Romains 8 : 11

VERSION OSTERVALD 2008.

Ici, Paul nous explique que ressusciter, *egeiro* c'est rendre la vie au corps et pourtant ce même terme est traduit ci-dessus par la NBS par le terme réveillé. Le Comité de rédaction de la NBS ne cherche pas à retranscrire fidèlement la pensée de Dieu au travers de la Parole, mais c'est bien leur philosophie qu'ils cherchent à distiller de manière insidieuse.

11. Mat 27 : 52, Mat 28 : 13, Luc 22 : 45, Jean 11 : 11, Jean 11 : 12, Act 12 : 6, Act 13 : 36, 1Co 11 : 30, 1Co 15 : 20, 1Th 4 : 14

12. Du grec *ἐρμηνευτική* du verbe *hermeneuein*, qui signifie littéralement messenger des dieux. l'herméneutique est une science d'origine grecque, qui consiste à l'interprétation des textes bibliques. Fondée sur l'interprétation des textes d'Aristote, elle fut adaptée à l'interprétation des textes bibliques.

2.6.3 Et la repentance ?

Encore un autre terme, repentance. Qu'est-il devenu ? Eh bien, il a subi le même sort. Voici un exemple parmi tant d'autres, mais ils sont légions :

*“Dès lors Jésus commença à prêcher et à dire : **Repentez-vous** ; car le royaume des cieux est proche.”*

Matthieu 4 : 17

VERSION OSTERVALD 2008.

*“Dès lors, Jésus commença à proclamer : **Changez radicalement**, car le règne des cieux s'est approché !”*

Matthieu 4 : 17

VERSION NOUVELLE BIBLE SECONDE 2002.

Le mot repentance, vient du verbe grec *metanoeo*. Ce mot se traduit généralement par changer de mentalité. Il est vrai que si l'on s'en tient à la traduction littérale, cela signifie changer d'état d'esprit. Cependant, quand on regarde les différents passages où ce terme est employé, il s'avère qu'il peut prendre un sens plus large. Son étymologie nous induit partiellement en erreur, en effet, la repentance véritable ne se limite pas à un changement de mentalité, mais implique aussi un changement de comportement, d'attitude, de manière de vivre et d'être. Bien souvent *metanoïa* est accompagné d'*épistrophê*, se convertir (Act 3 : 19 et 26 : 20) et même quelque fois ils sont synonymes (2 Ti 2 : 25), où Paul en utilisant *metanoïa* parle à la fois de la repentance et de la conversion.

Pour faire bref, *metanoïa*, que l'on traduit généralement par repentance à un sens plus large et inclut bien souvent aussi la conversion.

La NBS a donc voulu rendre un sens plus large à *metanoïa* mais cette traduction demeure en deçà du sens.

2.6.4 Évangile ou bonne nouvelle ?

De la même manière, le mot Évangile a été remplacé par l'expression *bonne nouvelle*.

Est-ce approprié ? Cherchons notre réponse en priorité dans la Parole, l'ouvrage de référence par excellence :

*Mais tous n'ont pas obéi à l'Évangile ; car Esaïe dit : Seigneur, qui est-ce qui a cru à notre prédication. La foi donc est de l'ouïe ; et l'ouïe par **la parole de Dieu**.”*

Romains 10 : 16-17

VERSION D. MARTIN 1744

*“Mais nous avons entièrement rejeté les choses honteuses que l'on cache, ne marchant point avec ruse, et ne falsifiant point **la parole de Dieu**, mais nous rendant approuvés à toute conscience des hommes devant Dieu, par la manifestation de la vérité. Que si notre Évangile est encore voilé, il ne l'est que pour ceux qui périssent.”*

2 Corinthiens 4 : 2-3

VERSION D. MARTIN 1744

*“Souviens-toi que Jésus-Christ, qui est de la semence de David, est ressuscité des morts, selon mon **Évangile**. Pour lequel je souffre beaucoup de maux, jusqu'à être mis dans les chaînes, comme un malfaiteur ; mais cependant **la parole de Dieu** n'est point liée.”*

2 Timothée 2 : 8-9

VERSION D. MARTIN 1744

Le constat est implacable, le terme original grec traduit par Évangile dans la plupart des versions concerne clairement la Parole de Dieu. Dans la pensée de chacun et même des païens, l'Évangile ne peut correspondre qu'au message du salut en Jésus-Christ. La bonne nouvelle est relative selon chacun et ne veut rien dire. Nous avons à faire ici à des promoteurs de la haute critique qui veulent tout changer de la Parole, afin qu'elle devienne inefficace. Alors que l'Évangile est avant tout une mauvaise nouvelle, celle de notre état de pécheur. Elle ne deviendra message de salut qu'après une réelle repentance.

CHAPITRE 6

L'INSPIRATION ET LA PRÉSERVATION DES ÉCRITURES

AU POINT OÙ NOUS EN SOMMES, il serait bon de faire le point sur les sujets de l'inspiration et de l'inerrance des Écritures.

1 L'inspiration plénière et verbale du Texte

1.1 L'inspiration plénière

Nous entendons par inspiration plénière, le fait que dans la rédaction des manuscrits originaux, le Saint-Esprit a guidé les auteurs entièrement et sans restriction, suivant Sa pensée tout au long des Écritures.

“Toute l'Écriture est divinement inspirée¹, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, et pour instruire selon la justice.”

2 Timothée 3 : 16

VERSION D. MARTIN 1744

La Parole de Dieu est extrêmement claire à ce sujet et pourtant nombre de théologiens de la Haute-critique se sont appliqués depuis le début du protestantisme, à détruire la foi des simples lecteurs, par leurs thèses rationalistes.

Derrière une pseudo-science, celle de la recherche textuelle, se cachent des hommes qui ne croient pas en l'inspiration des Écritures et en la divinité de Jésus. Ils sont capables de déceler plusieurs rédacteurs dans la compilation du Pentateuque, du fait que Dieu porte des noms différents, c'est l'hypothèse documentaire². De fait, ils portent atteinte à cette partie de la Parole elle-même qui affirme que Moïse en est le rédacteur³.

Jérémie reçoit de Dieu cet ordre : *“Prends-toi un rouleau de livre, et y écris toutes les paroles que je t'ai dites contre Israël, et contre Juda, et contre toutes les nations, depuis le jour que je t'ai parlé, c'est-à-dire, depuis les jours de Josias, jusqu'à aujourd'hui”*, Jérémie 36 : 2. Quant à Paul, il affirme encore que : *“Toutes les choses qui ont été écrites auparavant, ont été écrites pour notre instruction...”* Romains 15 : 4.

Comment en arrive-t-on à discuter la Parole et à la contredire quand elle est si formelle quant à l'inspiration et à la rédaction de son contenu. Ces hommes se disent chrétiens libéraux et ne sont en fait que des loups déguisés en brebis, qui à force de discours de la sagesse humaine, dispersent le peuple de Dieu.

1.2 L'inspiration verbale

L'inspiration verbale considère les mots et les expressions. En effet, tous ceux qui se sont attaqués à la Parole pour y insuffler leurs doctrines démoniaques, ont touché aux

1. Du grec théopneustos, θεοπνευστος, transmis par Dieu.

2. Voir l'Excursus 2

3. Ex 17 : 14; 24 : 4-7; 34 : 27; Nb 33 : 2; Dt 31 : 9, 22, 24; Jos 1 : 7-8; 8 : 32-34; Jg 3 : 4; 1 R 2 : 3; 2 R 14 : 6; 21 : 8; 2 Ch 25 : 4; Esd 6 : 18; Ne 8 : 1; 13 : 1; Dn 9 : 11-13.

Jésus l'affirme aussi : Mt 8 : 4; 19 : 7-8; Mc 7 : 10; 12 : 26; Lc 24 : 27, 44; Jn 5 : 46-47; 7 : 19.

Et dans le reste du Nouveau testament : Jn 1 : 17; Ac 6 : 14; 13 : 39; 15 : 5; 1 Co 9 : 9; 2 Co 3 : 15; He 10 : 28.

mots, soit en les retirant ou en les modifiant, telle a été la méthode des Témoins de Jéhovah entre autres. Jésus n'a-t-il pas dit que ses *“paroles sont esprit et vie”*⁴ ?

Dieu n'avait-il pas déclaré à Jérémie : *“Tu diras tout ce que je d'ordonnerai... Voici, je mets mes paroles dans ta bouche... Tu seras comme ma bouche... Prends un livre et tu y écriras toutes les paroles que je t'ai dites... jusqu'à ce jour”*⁵ .

Ezéchiël reçut le rouleau de la révélation à manger et à restituer tel quel sans en rien retrancher.⁶

Jésus s'écria : *“Avant qu'Abraham fût, je suis”*. Il affirme ainsi par ces mots choisis sa préexistence et sa divinité. Il reprend à son compte le nom de Dieu révélé à Moïse. Même en tant qu'homme, il souligne son éternité. Les juifs le comprennent et veulent le lapider.

Les prophètes de l'Ancienne Alliance ne comprenant pas toujours la portée des mots qu'ils employaient en étaient bien souvent dépassés, mais il fallait qu'ils respectent scrupuleusement le message de Dieu, qui était porteur de prophéties et de promesses touchant le salut de l'humanité, l'Église, son enlèvement et le règne éternel. Nous voyons aujourd'hui, que les mots qu'ils ont employés, ont été fidèlement conservés et participent à l'unité de toute la Parole. Le Nouveau Testament ne fait qu'un avec l'Ancien.

2 La préservation des Écritures

La préservation du Texte est indissociable de la providence Divine. Comment Dieu pourrait-il se désintéresser définitivement de la Parole qu'il a lui-même inspiré à l'homme ? Sa providence agit sur la vie des hommes qui l'aiment mais aussi sur Son Texte.

En parlant de Texte, comprenons qu'il s'agit non des originaux (autographes) mais du Texte lui-même intrinsèquement, si bien, que ce Texte peut se reproduire à l'infini, tant que des hommes inspirés et fidèles seront enclins à entrer dans cette œuvre merveilleuse. Sa volonté est donc de préserver Sa Parole car elle est éternelle :

“Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point”.

Matthieu 24 : 35

VERSION D. MARTIN 1744

“Toutefois il ne se peut pas faire que la parole de Dieu soit anéantie... ”.

Romains 9 : 6

VERSION D. MARTIN 1744

Dieu va donc tout mettre en œuvre pour préserver le Texte authentique au travers des âges, et ce malgré la corruption des descendants de Caïn.

Pour l'Ancien Testament, la transmission se faisait premièrement de façon orale, de génération en génération, jusqu'à l'époque où Moïse se mit à écrire le Pentateuque. Cette transmission fut la première forme de préservation.

Par la suite, entre Moïse et Malachie, soit pendant mille ans, aucun des prophètes n'a dénoncé l'altération du Texte biblique. Si cela avait été le cas, ils l'auraient fait promptement. La loi a été transgressée, négligée, mais jamais retouchée. Dieu veillait sur Sa Parole.

Selon Philon d'Alexandrie, les copistes avaient tellement la crainte de Dieu qu'ils préféraient mourir plutôt que d'accepter la moindre altération du texte.

Les rédacteurs des révélations de Dieu écrivent à tour de rôle et composent ainsi au fil du temps l'ensemble des livres reconnus inspirés par le peuple et par les autres prophètes. C'est la formation du canon hébraïque.

On peut distinguer trois étapes dans la formation de l'Ancien Testament :

4. Jean 6 : 63

5. Jér 1 : 7-9 ; 15 : 19 ; 26 : 2 ; 36 : 2

6. Ez 2 : 9 à 3 : 3, 27

- Les récits anciens et les proclamations orales des hommes de Dieu, qui ont fourni en quelque sorte la matière première des livres de l'Ancien Testament.
- La rédaction de ces livres dans leur forme actuelle.
- La sélection des livres qui ont été reconnus inspirés et leur rassemblement en un volume.

Le mot *canon* signifie règle à mesurer. Le canon est la règle qui permet de distinguer les livres inspirés des livres profanes.

C'est seulement au premier siècle de l'ère chrétienne que les autorités religieuses judaïques ont éprouvé le besoin de fixer le canon biblique.

Flavius Josèphe mentionne le synode de Jamnia⁷ dans son *Contre Apion*, comme lieu de fixation du canon.

Par la suite, Dieu utilisa les Massorètes.

Ce sont des scribes hébreux ou *gardiens de la tradition*. Ces anonymes ont recopié le Saint-Livre avec méticulosité et conscience. Ces copistes juifs du VI^e au X^e siècle de notre ère étaient voués corps et âme à la préservation fidèle de la Parole de Dieu jusqu'à nos jours. De plus, les manuscrits hébraïques de la Bible n'étaient écrits qu'avec des consonnes, l'alphabet hébreu ne comportant pas de voyelles. Il se transmet comme tel de génération en génération. Seulement, la Parole de Dieu n'avait vocation à rester en Israël, Dieu désirait qu'elle se répande dans l'espace et le temps. Il fallait donc fixer une prononciation. Plutôt que de créer de nouvelles lettres et de les ajouter à l'alphabet hébreu, les Massorètes ont opté pour l'ajout de signes au-dessus et au-dessous de la ligne des consonnes. Les Massorètes et plus particulièrement les *naqdanim* (ponctuateurs) sont reconnus comme les fixateurs du texte faisant actuellement autorité dans le judaïsme. Ce système fixant la prononciation et la cantillation du texte biblique hébreu est identifié sous le nom de système de *Tibériade*. C'est ce système qui est enseigné classiquement comme prononciation de l'hébreu dit biblique (en réalité hébreu massorétique). C'est un autre moyen de préservation que Dieu a utilisé dans Sa providence.

Voici un exemple de la codification du texte :

בְּרֵאשִׁית, בָּרָא אֱלֹהִים, אֶת הַשָּׁמַיִם, וְאֶת הָאָרֶץ.

FIGURE 6.1 – Extrait de Genèse 1 : 1 en hébreu

L'Ancien Testament des bibles des réformateurs est issu du texte massorétique sous l'édition de la *Biblia Hebraica Stuttgartensia* (Depuis 2010 *Biblia Hebraica Quinta*), telle qu'elle est présentée dans le Codex de Leningrad, lui-même recopié du Codex d'Alep, reconnu extrêmement fidèle.

Un dernier point concerne la découverte majeure des manuscrits de Qumrân en 1947 dits de la Mer Morte. Sans entrer dans le détail de cette découverte, on peut dire qu'elle dévoila un grand nombre de manuscrits de différentes époques et sur des supports divers. Le plus frappant de tous, est sans doute le grand rouleau d'Ésaïe, une copie en cuir de sept mètres de long, datant du second siècle avant notre ère et parfaitement conservée. En le comparant aux copies que nous possédons du livre d'Ésaïe, issues par exemple du Codex d'Alep, il s'avère qu'ils sont identiques. Les seules différences sont infimes et concernent des variantes orthographiques. Cette découverte confirme une fois de plus que Dieu dans Sa grande providence protège son Texte et expose à la lumière toutes les contre-façons.

Pour les textes néo-testamentaires, nous l'avons vu, Dieu demeure toujours vigilant. Les premiers chrétiens ont écrit les originaux (autographes) et ils se sont perdus. Aussi,

7. Après la destruction du Second Temple en 70 après J.-C., Rabbi Yohanan ben Zakkai se réimplanta dans la ville de Yavne/Jamnia et y fonda une école de loi juive. Son école est souvent considérée comme une source du judaïsme rabbinique. Le synode de Jamnia ou synode de Yavne se réfère à un synode proto-rabbinique sous le leadership de Yohanan qui était responsable de la définition du canon de la Bible hébraïque.

l'ennemi en a profité pour semer le trouble et une grande quantité d'apocryphes virent le jour.

Dieu veille sur Sa Parole et malgré la semence de l'ivraie, un petit reste s'est toujours attaché à marcher selon la vérité et à eux, le Seigneur leur permet de garder le texte sacré et incorruptible.

Rendons grâce à ce Dieu juste, qui se révèle dans la vie de ceux qui le cherchent de tout leur cœur et leur dévoile Sa Parole.

Cette Parole est vivante, elle n'est pas une fable habilement conçue par la sagesse de l'homme, mais elle communique la vie et affranchie réellement celui qui la connaît.

Cinquième partie

Le jour se lève

“Tous ceux qui me disent : Seigneur ! Seigneur ! n’entreront pas dans le Royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux.”

Matthieu 7 : 21

Depuis la chute de l'homme en Éden, deux descendance se sont côtoyées et se sont opposées. La descendance de la femme, qui a conduit à Christ, le deuxième Adam, lui-même ayant engendré l'Église, son Épouse. En face, la descendance du serpent, qui aujourd'hui encore lutte féroce contre le corps de Christ, pour en arracher le plus possible d'âmes au salut.

Chacune de ces lignées défend aussi son texte. D'un côté, les défenseurs du texte de Tichendorf, pour la plupart des catholiques, des chrétiens issus du protestantisme, des évangéliques, baptistes, pentecôtistes qui ne sont pas enseignés sur l'histoire de cette source et sur la vie de ses défenseurs.

Si la Vulgate est devenue la Bible officielle de l'Église catholique romaine, les versions issues de l'œuvre de Segond sont devenues, elles aussi les bibles accréditées et canonisées du protestantisme actuel.

Des chrétiens cherchent humblement et véritablement la vérité sur la Parole mais le voile est épais. Dieu donne à boire à celui qui a soif, et cette eau vive c'est sa Parole, Elle ne vient pas d'une citerne crevassée qui ne retient pas l'eau, mais d'un fleuve qui coule du cœur de Dieu.

Le réveil spirituel du XVI^e siècle est simultané à un retour au texte véritable et non pollué par l'homme. Le miracle suit toujours la Parole de Dieu et non celle des hommes. Aujourd'hui encore, à la veille de Son retour, Dieu réveille son Église dans plusieurs régions du monde et ce qui caractérise ce réveil, c'est la résurgence du Texte Majoritaire et des versions qui en découlent.

En écrivant ce livre, je prie non pour que vous jetiez vos bibles L. Segond, mais que vous soyez informés quant à son histoire et à son auteur. Beaucoup se sont réellement convertis n'ayant que cette version à portée de main. Dieu permet toujours un temps d'ignorance, mais quand nous découvrons la vie et l'impiété de ceux qui éditent et défendent ces textes, nous prenons alors position pour la vérité.

“Celui qui n'est point avec moi, est contre moi; et celui qui n'assemble point avec moi, il disperse.”

Luc 11 : 23

VERSION D. MARTIN 1744

1 Les livres apocryphes

1.1 L'Ancien Testament

Apocryphe vient du grec *apókryphos*, qui signifie caché, occulte, difficile à comprendre [20].

Paul écrivait dans Romains 3 : 2, que les oracles de Dieu pour l'Ancien Testament avaient été confiés aux juifs. Il est donc essentiel pour rester biblique de se référer aux textes hébraïques. Ils nous montrent clairement que les juifs acceptaient trente-neuf livres et non quarante-six comme plusieurs versions actuelles, principalement catholiques ou œcuméniques.

Les livres apocryphes ou deutérocanoniques (deuxième canon), n'ont rien de commun entre eux et ne suivent aucun fil conducteur, comme le reste des Écritures qui présentent la personne centrale, savoir Jésus-Christ. Ils ont été écrits en Egypte ou en Palestine, en Hébreu, en Araméen ou en Grec.

Vers 270 avant Jésus-Christ, le fondateur de la Bibliothèque d'Alexandrie, Démétrios de Phalère, ancien oligarque d'Athènes suggéra à Ptolémée II d'ordonner la traduction en grec de tous les livres israélites, textes sacrés et narrations profanes, donc de la Bible hébraïque avec des rajouts. En effet, durant la diaspora juive, un siècle plus tôt, beaucoup vinrent s'installer dans cette ville, au point que plusieurs cités furent réservées aux *descendants d'Abraham* et leur influence sur la société était grandissante.

Soixante-douze savants juifs se mirent au travail et traduisirent ainsi l'Ancien Testament en grec en y ajoutant divers textes profanes. La tradition prétend que le souverain sacrificateur de Jérusalem, Éléazar, n'aurait accepté la demande de Ptolémée II qu'à une condition : l'affranchissement des juifs de Judée, que Ptolémée I^{er} avait fait prisonniers et réduits à l'esclavage en Égypte. Certes, il obtint gain de cause, mais c'est au prix du rajout dans les textes sacrés, de livres non inspirés. Ainsi sera compilée la version dite des LXX ou Septante. Elle se compose de trois principaux codex : le Sinaïticus (S), le Vaticanus (B) et l'Alexandrinus (A).

Au IV^e siècle, le grec laisse la place au Latin. Le pape Damase, commande à Jérôme son secrétaire une Bible en latin plus fidèle que les textes qui circulaient et que l'on appellera *Vetus Latina*, vieille latine. Jérôme réalise tout d'abord le Nouveau Testament, mais lorsque qu'il entreprend la traduction de l'Ancien, il est confronté aux apocryphes de la Septante. Cet homme a un grand savoir, aussi il écrira à Damase que s'il a *“traduit ces fables, ce n'est que pour se prêter aux préjugés du peuple ; mais qu'il les a marqués d'un style afin, en quelque sorte, de les égorger”*.

Beaucoup d'ecclésiastiques de l'époque et après se soulevèrent contre l'ajout des apocryphes tels, Eusèbe, Origène, Athanase mais c'est au concile de Trente au XVI^e siècle, que la Vulgate fut déclarée comme version officielle de l'Église romaine. On prit soin de retirer la note d'introduction de Jérôme au sujet des livres apocryphes et on les appela deutérocanoniques.

Voici un extrait de la note de Jérôme qui a été retirée :

“Tout ouvrage qui ne figure pas parmi les vingt-quatre¹ livres de la Bible hébraïque, doit être considéré comme apocryphe, c'est-à-dire non canonique”.

1. Initialement on en comptait 22 ou 24 mais il s'agit toujours des mêmes écrits regroupés de façon différente. Par exemple, les douze « petits prophètes » ne comptaient que pour un livre dans les anciennes éditions

Jusqu'à aujourd'hui, toutes les bibles catholiques sont basées sur la Vulgate et conservent donc ces livres.

Ni Jésus, ni les apôtres, ne les ont mentionnés ou s'en sont servis et Flavius Josèphe (37-100) un historien juif appartenant à une famille sacerdotale de Judée, confirme bien la seule présence des vingt-deux livres inspirés (trente-neuf regroupés différemment) et que tout autre livre écrit après Artaxercès n'a aucune autorité divine.

Le Concile de Trente n'a pas pu accepter la totalité des apocryphes de la Septante ; il en a fait une sélection dont voici la liste :

- Le livre de Tobie (ou Tobit)
- Le livre de Judith
- Le livre de la Sagesse
- Le livre du Siracide (ou l'Écclésiastique)
- Le livre de Baruch (y compris La lettre de Jérémie)
- Le premier livre des Macchabées
- Le second livre des Macchabées
- Les suppléments grecs d'Esther
- Les suppléments grecs de Daniel : Le cantique des 3 jeunes Hébreux, L'histoire de Suzanne, L'histoire de Bel et le Dragon...

Voici ce que nous présentent les livres apocryphes, vous comprendrez que nous ne pouvons les accepter :

Jérôme écrit dans sa traduction : *“J'ai cédé à votre demande, ou plutôt à votre persécution, traduisant plutôt d'après le sens que mot à mot”*.

Ces livres contiennent des doctrines qui sont opposées à celles des livres inspirés :

- Les prières pour le salut des morts (2 Macc 12 : 43-46² comparer avec Luc 16 : 17-31)
- La justification par des œuvres de la loi (Tobie 12 : 9 ; Ecclés. 35 : 2-4 comparer Galates 2 : 16 ; Ephésiens 2 : 8-10 ; Romains 3 : 20-24)
- La perfection sans péché (Sagesse 8 : 19-20³ comparer Psaume 51 : 5 ; Romains 5 : 12)
- Le suicide est justifié et raconté avec détails (2 Macc 14 : 41-46⁴ comparer Exode 20 : 13).
- On peut y lire des fables, des récits légendaires. (2 Macc 1 : 19-22 ; 2 : 4-7).
- Des incohérences historiques : Alexandre Le Grand partage de son vivant son royaume à ses généraux (1 Macc 1 : 6 comparer Daniel 8 : 21-22).
- Trois morts différentes pour une seule personne (1 Macc 6 : 16 ; 2 Macc 1 : 16 ; 9 : 28)
- Daniel passe une nuit dans la fosse aux lions (Daniel 6 : 1-23) et 6 jours d'après

2. *"Puis, ayant fait une collecte d'environ 2.000 drachmes, il l'envoya à Jérusalem afin qu'on offrît un sacrifice pour le péché, agissant fort bien et noblement d'après le concept de la résurrection. Car, s'il n'avait pas espéré que les soldats tombés fussent ressusciter, il était superflu et sot de prier pour les morts, et s'il envisageait qu'une très belle récompense est réservée à ceux qui s'endorment dans la piété, c'était là une pensée sainte et pieuse. Voilà pourquoi il fit faire ce sacrifice expiatoire pour les morts, afin qu'ils fussent délivrés de leur péché”*.

3. *“J'étais un enfant d'un heureux naturel, et j'avais reçu en partage une âme bonne, ou plutôt, étant bon, j'étais venu dans un corps sans souillure”*

4. *“Comme ces troupes étaient sur le point de s'emparer de la tour et forçaient le porche, l'ordre étant donné de mettre le feu et de brûler les portes, Razis, cerné de toutes parts, dirigea son épée contre lui-même ; il choisit noblement de mourir plutôt que de tomber entre des mains criminelles et de subir des outrages indignes de sa noblesse. Son coup ayant manqué le bon endroit, dans la hâte du combat, et les troupes se ruant à l'intérieur des portes, il courut allègrement en haut de la muraille et se précipita avec intrépidité sur la foule. Tous s'étant reculés aussitôt, il s'en vint choir au milieu de l'espace vide. Respirant encore, et enflammé d'ardeur, il se releva tout ruisselant de sang et, malgré de très douloureuses blessures, il traversa la foule en courant. Enfin, debout sur une roche escarpée, et déjà tout à fait exsangue, il s'arracha les entrailles et, les prenant à deux mains, il les projeta sur la foule, priant le maître de la vie et de l'esprit de les lui rendre un jour. Ce fut ainsi qu'il mourut.”*

- le supplément grec (Daniel 14 : 31)
- Mardochée est présenté comme ayant été transporté à Babylone par Nébucadnetsar (Esther grec 11 : 4) ce qui implique que sa cousine Esther avait environ 100 ans quand elle fut sélectionnée comme la plus belle jeune fille du royaume !

1.2 Le Nouveau Testament

Le Nouveau Testament n'est pas épargné par cette pollution épistolaire. Un nombre considérable d'écrits circulent dès le premier siècle, mais ils seront très rapidement cernés et écartés.

À quoi reconnaît-on un livre apocryphe d'un canonique ?

Les apocryphes répondent à certains critères révélateurs :

- Ils abordent des sujets que les évangiles n'ont pas évoqués et le font de manière peu crédible. On y découvre par exemple l'enfance de Jésus qui accomplit des miracles plus que douteux et qui ne produisent jamais la vie, la délivrance ou le salut.
- Certains se font passer pour l'apôtre Jacques, en déclarant que Marie est la mère de Dieu, *Théotokos*⁵ alors que cette proclamation apparaît sous la plume d'Alexandre d'Alexandrie en 325, l'année du concile de Nicée.
- Ils sont en contradiction sévère avec l'ensemble de la Révélation, ce qui trahit l'ignorance scripturaire de ceux qui les ont écrits ou du moins, l'absence de l'Esprit de gloire en eux.
- Un dernier point et pas le moindre, ils sont tous pseudépigraphiques, c'est-à-dire qu'ils signent leurs écrits du nom d'un auteur connu.

Nous avons l'exemple de *L'Évangile de Thomas*. L'Évangile Selon Thomas est l'un des cinquante-cinq traités Coptes, découverts en 1945, en Haute-Egypte, à Nag Hammadi. Véritablement gnostique, cet Évangile ne relate pas la vie de Jésus, mais contient cent quatorze loggia, ou paroles de Jésus, livrées sans aucun commentaire. Ces paroles attribuées à Jésus, contredisent à plusieurs reprises les autres textes du Nouveau Testament.

Voici quelques paroles ou loggia [21] :

“Celui qui trouvera l'interprétation de ces paroles ne goûtera pas de la mort”.

Loggion 1

ÉVANGILE SELON JÉSUS.

LIVRE DE L'ÉVANGILE SAINT THOMAS

“Les disciples dirent à Jésus : Nous savons que tu nous quitteras : qui se fera grand sur nous ? Jésus leur dit : Au point où vous en serez, vous irez vers Jacques le juste : ce qui est du ciel et de la terre lui revient.”

Loggion 12

ÉVANGILE SELON JÉSUS.

LIVRE DE L'ÉVANGILE SAINT THOMAS

“Jésus a dit : je suis la lumière qui est sur eux tous. Je suis le Tout : le Tout est sorti de moi, et le Tout est arrivé à moi. Fendez du bois : je suis là ; levez la pierre et vous me trouverez là.”

Loggion 77

ÉVANGILE SELON JÉSUS.

LIVRE DE L'ÉVANGILE SAINT THOMAS

5. Du grec Θεοτόκος, théotokos qui a enfanté Dieu, attribué à Marie.

“Simon Pierre leur dit : Que Marie sorte du milieu de nous car les femmes ne sont pas dignes de la Vie. Jésus dit : Voici que je la guiderai afin de la faire mâle, pour qu’elle devienne, elle aussi, un esprit vivant semblable à vous, mâles. Car toute femme qui se fera mâle entrera dans le royaume des cieux.”

Loggion 114

ÉVANGILE SELON JÉSUS.

LIVRE DE L’ÉVANGILE SAINT THOMAS

D’où viennent ces textes ?

Le point commun entre les différents apocryphes, c’est le mysticisme. Les gnostiques⁶ utilisaient l’occultisme, l’ésotérisme comme base de leurs principes. Ils étaient souvent des adorateurs du serpent, qui a apporté la Gnose (connaissance) à Ève. Nous pouvons prendre comme autre exemple, l’Évangile selon Judas.

Écrit dans la première moitié du second siècle, l’Évangile de Judas y est attribué à la secte gnostique des Caïnites⁷. Il fait partie d’un codex d’une soixantaine de feuillets appelé *Codex Tchacos*, contenant aussi deux autres textes apocryphes : l’Épître de Pierre à Philippe et la Première Apocalypse de Jacques, qui se trouvent aussi dans les manuscrits de Nag Hammadi. Ce codex a été vraisemblablement découvert en 1978, dans les sables du désert égyptien près de Al Minya.

Le contenu de cet apocryphe, publié la première fois en 2006, comporte une représentation de Jésus à Judas, d’un enseignement gnostique appelé Séthien. Il concerne l’engendrement par le Grand Esprit Invisible, d’une série d’entités divines, les fameux éons⁸ des gnostiques.

6. Ce vocable est très difficile de définir en quelques mots. Ce terme revêt plusieurs nuances suivant les époques. Ce qui nous intéresse se situe dans l’ère chrétienne des premiers siècles et nous allons y rester. Christoph Marksches [22], un théologien définit la gnose antique dans les termes suivants :

- l’existence d’un Dieu suprême complètement distant et en dehors du monde.
- l’introduction d’autres figures divines plus proches des humains que le Dieu suprême.
- l’idée que le monde et la matière sont des créations mauvaises, et constituent donc une aliénation.
- l’introduction d’un Dieu créateur (appelé démiurge dans la tradition platonicienne), décrit parfois comme surtout ignorant, mais parfois comme mauvais.
- l’explication de cet état des choses par un drame mythologique dans lequel une étincelle divine est tombée de sa sphère dans le monde mauvais et s’est endormi dans certains êtres humains et peut en être libérée.
- la connaissance (Gnose) de cet état ne peut être obtenue que par l’intermédiaire d’un rédempteur qui descend de sa sphère supérieure et y retourne.
- la rédemption des êtres humains passe par la connaissance de ce Dieu ou de cette étincelle en eux.
- une tendance vers différents types de dualisme.

De plus, nous pouvons définir deux courants principaux :

Ce qui s’apparente au christianisme. La croyance dans le Christ, sauveur envoyé aux hommes par Dieu, est commune aux mouvements chrétiens et à la gnose. Mais la comparaison s’arrête là. Cela est trompeur, la majorité des mouvements gnostiques, adhèrent à l’idée d’un salut par la mort de Jésus. C’est pour cela que beaucoup d’auteurs pseudo-chrétiens se sont mis à écrire des pseudo-évangiles.

Les cultes à mystères. On les appelle aussi religions ésotériques. Elles existent depuis que l’homme existe. On connaît en France les grottes de Lascaux et bien d’autres sites semblables, qui étaient entre autres des grottes-sanctuaires. On retrouve ainsi des amulettes dont la datation remonte aux débuts de l’humanité. Bien plus tard, le moyen-orient devient un berceau de l’occultisme qui se répand dans tout l’occident romain. Ésotérique, vient du grec *ésotérîkos*, issu de *ésotéros*, qui signifie intérieur (dérivé de l’adverbe *éso*, en dedans).

7. Les Caïnites, apparus vers l’an 159, vénéraient Caïn et les Sodomites, et possédaient un évangile de Judas dans lequel ce dernier était présenté comme un initié ayant trahi Jésus, à sa demande, pour assurer la rédemption de l’humanité.

8. Les gnostiques entendent par éons les diverses émanations de Dieu, rencontrées au cours de leur périple initiatique, jusqu’au plérôme. Ces émanations divines fonctionnent comme une double unité, c’est-à-dire comme des principes mâles-femelles comme il peut en être de Jésus et de Sophia (sagesse). La Sophia chutée devient par cette union la Sophia-divine. Source : Wikipédia.

2 L'hypothèse documentaire

G. Archer [23], nous explique que les partisans de cette l'hypothèse classent, pour la rédaction des textes, quatre groupes d'auteurs et un groupe de rédacteurs. Pour chaque groupe est attribué une lettre :

- **J.** Les auteurs de cette source, d'après l'hypothèse documentaire, auraient écrit leurs récits entre 900 et 850 av. J.-C. Ils utilisent le *Tétragramme* pour désigner Dieu יהוה YHWH. Selon cette théorie, ils auraient utilisé les mythes hébreux et des autres nations pour ensuite les modifier, afin de les rendre conformes à leur théologie.
- **E.** Les auteurs de cette source auraient vécu entre 750 et 700 av. J.-C. La lettre E pour Élohim, car ils utiliseraient le nom אֱלֹהִים pour Dieu.
- **D.** Ce groupe aurait écrit principalement le Deutéronome qui a été découvert dans le Temple en 621 av. J.-C. (2 Rois 22 : 8). C'est Josias qui l'aurait fait rédiger, afin de faire avancer ses propres réformes. Sa découverte dans le Temple n'était dans ce cas qu'un simulacre.
- **P.** Ils seraient principalement les Prêtres qui ont vécu pendant l'exil à Babylone, étant les principaux auteurs du Lévitique et des nombreuses généalogies. Parmi leurs écrits, on leur devrait les appels au peuple à être fécond et à se multiplier. Les tenants de la critique libérale voient un lien entre leur théologie et la situation historique post-exilique qui nécessitait une descendance nombreuse pour reconstruire Israël.
- Enfin, le groupe de rédacteur. Ces derniers auraient compilé les textes en un seul volume après l'exil. C'est en 1753 à Paris que Jean Astruc⁹ propose cette théorie pour la première fois. Certains affirment même que Moïse n'a jamais eu d'existence historique. Les récits du pentateuque auraient été rédigés beaucoup plus tard en fonction des besoins de leurs auteurs.

9. Médecin de Louis XV et homme extrêmement intelligent, il devient le père de la la théorie documentaire. Il est reconnu pour sa cupidité, sa méchanceté et sa vanité. Converti au catholicisme romain après l'édit de Fontainebleau, il se dirige vers l'exégèse biblique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] D O FULLER : *Which Bible ?* Grand Rapids International Publications, 1972. [9, 11, 36]
- [2] B F WESTCOTT : *The Gospel according to St. John : the authorized version.* J. Murray, 1896. [10]
- [3] A WESTCOTT et B F WESTCOTT : *Life and Letters of Brooke Foss Westcott...* 1903. [10]
- [4] B F WESTCOTT : *A General Survey of the History of the Canon of the New Testament.* Macmillan and co., 1881. [10]
- [5] F J A HORT : *Life and Letters of Fenton John Anthony Hort*, volume 2. Macmillan, 1896. [10, 11]
- [6] Gustave-A. KRÜGER : Remarques sur la version de la Bible de M. Louis Segond,... / par Gustave-A. Kruger,... 1881. [15]
- [7] G KITTEL, G W BROMILEY et G FRIEDRICH : *Theological Dictionary of the New Testament : Translator and Editor : Geoffrey W. Bromiley.* Theological Dictionary of the New Testament. Erdmans, 1974. [17]
- [8] Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. [17, 19]
- [9] A LOUTH et M STANFORTH : *Early Christian Writings : The Apostolic Fathers.* 1987. [18]
- [10] Viola A. FRANK : *Le christianisme paganisé.* [18]
- [11] Yngve BRILIOTH : *A Brief History of Preaching.* Philadelphia, 1965. [19]
- [12] E HATCH et A M FAIRBAIRN : *The Influence of Greek Ideas and Usages Upon the Christian Church.* The Hibbert lectures, 1888. Williams and Norgate, 1892. [19]
- [13] Rudolf BRÄNDLE, Gilles DORIVAL et Charles CHAUVIN : Jean Chrysostome (349-407) Saint Jean Bouche d'or : christianisme et politique au IVe siècle. [19]
- [14] JM NICOLE : *Précis d'histoire de l'Eglise.* 1987. [23]
- [15] H BOEHMER : *Les jésuites.* 1910. [23]
- [16] E PARIS : *L'histoire secrète des jésuites.* 1970. [23]
- [17] EO DOUEN : *Histoire de la Société biblique protestante de Paris.* 1868. [28, 29]
- [18] H BLOCHER : *Révélation des origines : le début de la Genèse.* page 43, 1979. [36]
- [19] J THAYER et C L W GRIMM : *Thayer's Greek-English Lexicon.* Hendrickson Publishers, 1996. [39]
- [20] HG LIDDELL et R SCOTT : *A Greek-English Lexicon Oxford.* 1940. [51]
- [21] É GILLABERT, P BOURGEOIS et Y HAAS : *L'Évangile selon Thomas : présentation, traduction et commentaires de Émile Gillabert, Pierre Bourgeois, Yves Haas.* 2008. [53]

- [22] C MARKSCHIES : Gnosis : an introduction. 2003. [55]
- [23] G ARCHER : Encyclopedia of Biblical Difficulties. *Grand Rapids, MI : Zondervan Pub*, 1982. [56]

TABLE DES FIGURES

1.1	Rome divisée en deux et envahie par les barbares	3
2.1	Érasme	6
2.2	Le texte d'Érasme de Rotterdam	7
2.3	D. Burgon	8
2.4	Westcott et Hort	9
2.5	L. Segond	14
4.1	Emblème jésuite	22
5.1	Extrait de l'introduction de la NBS	36
5.2	Note de Romains 5 : 12	37
6.1	Extrait de Genèse 1 : 1 en hébreu	47

LISTE DES TABLEAUX

2.1	Comparatif des versions L. Segond et D. Martin. 1 ^{re} partie.	12
2.2	Comparatif des versions L. Segond et D. Martin. 2 ^e partie.	13

Ce livre a été composé avec le système **L^AT_EX 2_ε**.

Crédits images :

Les images sont issues du site : www.fr.wikipedia.org

La carte de La Rome divisée : www.Monotlas.fr

Les images de la NBS : www.Bibliorama.fr

BRUNO SOURIS

bruno.souris@gmail.com

LE HAVRE

Décembre 2013.